

Grève du personnel de la santé

LES PROMESSES DE BENBOUZID

Page 2

LE JEUNE
INDÉPENDANT
N° 6972 - JEUDI 8 AVRIL 2021
www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

CORONAVIRUS EN ALGÉRIE

125 nouveaux cas et 4 décès en 24 heures

Page 2

CRISE DE LIQUIDITÉ

LA HANTISE



Dans plusieurs wilayas du pays, le manque de liquidité est dans toutes les discussions tant il angoisse le citoyen à quelques jours du mois de ramadhan. Cette crise sans équivoque, qui dure depuis près d'une année, hante les petites bourses déjà fragilisées par la flambée des prix et la rareté de quelques produits de large consommation. *Page 3*

SÉCURISATION DES FRONTIÈRES-CRIME ORGANISÉ

PLUSIEURS OPÉRATIONS MENÉES PAR L'ANP

Page 3

LIGUE DES CHAMPIONS D'AFRIQUE

LE DOYEN À UN POINT DU BONHEUR, LE CRB FORCÉ PAR L'OBLIGATION DE RÉSULTAT

Page 15

SAHARA OCCIDENTAL

LES FAR LANCENT LEURS DRONES CONTRE LES POSITIONS SAHRAOUIES

Page 16

QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION FONDÉ LE 28 MARS 1990 – ISSN 1111-0115. PRIX : ALGÉRIE 20 DA, FRANCE 1 EURO

CORONAVIRUS EN ALGÉRIE

125 nouveaux cas, 96 guérisons et 4 décès en 24 heures

L'ALGÉRIE a enregistré hier 125 nouvelles contaminations à la Covid-19, 96 guérisons et quatre décès, portant le nombre total des cas confirmés depuis le début de la pandémie à 118.004, des guérisons à 82.192 et celui des décès à 3.116.
«125 nouveaux cas confirmés de coronavirus (Covid-19), 96 guérisons et quatre décès ont été recensés durant les dernières 24 heures en Algérie, portant le total des cas confirmés à 118.004, des guérisons à 82.192 et celui des décès à 3.116», a déclaré le porte-parole du Comité scientifique de suivi de l'évolution de la pandémie du coronavirus, Djamel Fourar.
Le porte-parole a précisé, lors du point de presse quotidien de suivi de l'évolution de la pandémie en Algérie, que le taux de contamination à la Covid-19 s'élève à plus de 268 cas pour 100.000 habitants, ajoutant que les nouvelles contaminations enregistrées les 24 dernières heures représentent 0.30 cas pour 100.000 habitants.
Les wilayas, d'Alger (18.304 cas), Oran (12.433 cas), Blida (8.789 cas), Sétif (5.485 cas) et Bejaia (4.584 cas) représentent à elles seules près de 42% des cas de contamination et plus de 30% des décès enregistrés sur le territoire national.
Pr Fourar a également indiqué que 28 wilayas n'ont enregistré aucun cas au coronavirus et 15 autres ont recensé entre un et neuf cas, alors que cinq wilayas ont enregistré dix cas et plus.
Concernant le nombre de personnes hospitalisées en réanimation, indicateur de la pression de l'épidémie sur le système hospitalier, Pr Fourar a fait de 16 patients admis dans les unités de soins intensifs à travers le pays.
Enfin, le responsable a souligné que la situation épidémiologique actuelle exige vigilance et observation des règles d'hygiène et de distanciation physique de la part des citoyens, rappelant l'obligation du respect du confinement et du port des masques.
Dans le monde, la pandémie provoquée par le nouveau coronavirus a fait au moins 2.890.973 morts depuis l'apparition de la Covid-19 fin décembre en Chine, selon un bilan établi hier à partir de sources officielles.
Plus de 133.270.274cas de contamination ont été officiellement diagnostiqués depuis le début de l'épidémie et au moins 107.472.514 personnes sont aujourd'hui considérées comme guéries.
Depuis le début de la pandémie, le nombre de tests réalisés a fortement augmenté et les techniques de dépistage et de traçage se sont améliorées, entraînant une hausse des contaminations déclarées.
Sur la journée de mardi, 12.384 nouveaux décès et 644.889 nouveaux cas ont été recensés dans le monde.
Les pays qui ont enregistré le plus de nouveaux décès dans leurs derniers bilans sont le Brésil avec 4.195 nouveaux morts, les Etats-Unis (1.105) et la Pologne (638).
Les Etats-Unis sont le pays le plus touché tant en nombre de morts que de cas, avec 556.528 décès pour 30.847.167 cas recensés, selon le comptage de l'université Johns Hopkins.
Après les Etats-Unis, les pays les plus touchés sont le Brésil avec 336.947 morts et 13.100.580 cas, le Mexique avec 205.002 morts (2.256.380 cas), l'Inde avec 166.177 morts (12.801.785 cas), et le Royaume-Uni avec 126.882 morts (4.364.529 cas).
Parmi les pays les plus durement touchés, la République tchèque est celui qui déplore le plus grand nombre de morts par rapport à sa population, avec 255 décès pour 100.000 habitants, suivi par la Hongrie (229), la Bosnie (215), le Monténégro (211) et la Belgique (201).

Mohamed Mecelti

GRÈVE DU PERSONNEL DE LA SANTÉ

Les promesses de Benbouzid

Comme prévu, les trois syndicats nationaux de le santé, à savoir le SNPSP, le SNECHU et le SAP, ont mis à exécution hier leur menace de grève générale pour dénoncer la non-concrétisation des mesures annoncées par le président Abdelmadjid Tebboune à leur profit.



Ce n'est qu'une sonnette d'alarme et une première action, affirment le protestataires, qui risque d'être renouvelée au cas où les revendications soulevées ne sont pas prises en charge par la tutelle. Le ministre de la Santé, Abderrahmane Benbouzid, qui intervenait hier, a reconnu la légitimité du mouvement de grève entamé par les trois syndicats relevant de son secteur. «Ce mouvement de grève est un droit garanti par la Constitution et les revendications des professionnels sont légitimes», a-t-il affirmé, assurant que ces doléances seront prises en charge dans les plus brefs délais. Selon le ministre, les protestataires revendiquent «l'octroi de la prime d'encouragement» et «la subvention pour la pandémie Covid-19», un processus, a-t-il dit, qui a enregistré un peu de retard.«Les choses ont été mises en place après que le Premier ministre eut demandé au ministre des Finances de verser les subventions plus tôt», a-t-il dit. Le ministre a ajouté que les exigences, sous la tutelle d'autres secteurs, seront traitées au fil du temps» en installant des comités pour les étudier. M. Benbouzid a déclaré que l'une de ces revendications est d'améliorer la situation professionnelle et sociale des travailleurs du secteur de la santé, soulignant qu'il travaillait avec un certain nombre de ministres pour aborder cette question, et ce malgré la difficulté de la situation économique. Il faut rappeler que les trois syndicats dénoncent la non-satisfaction de leurs revendications liées, entre autres, à la prime Covid-19. Ils dénoncent le retard dans le versement de la prime. En effet, le paiement de la prime Covid-19 au personnel de la santé a enregistré 7 mois de retard, ce qui représente 4 000 milliards de centimes, selon les initiateurs du mouvement de grève. Outre la prime d'encouragement, les syndicats dénoncent le non-versement d'un capital décès lié à la Covid-19 d'un million de dinars aux familles du personnel soignant. Ils réclament également une couverture à 100% de l'assurance-maladie et la bonification de la retraite pour le personnel de le santé engagé directement dans la lutte contre la pandémie. Parmi les autres revendications, les syndicats mentionnent également l'extrême difficulté des conditions de travail auxquels ils font face depuis le début de la crise sanitaire, appelant à l'amélioration des conditions de travail ainsi que de la situation socio-économique du corps médical.

Lynda Louifi

Débrayage dans de nombreux établissements à Béjaïa

DE NOMBREUX établissements du secteur de la santé (EPH, CHU, EPSP, etc.) de la wilaya de Béjaïa ont été paralysés hier suite à un débrayage d'une journée, décrété par plusieurs syndicats, en l'occurrence les SNECHU, SNPSP et SAP. C'était le cas, entre autres, des EPSP de Seddouk, Ihaddaden et Béjaïa, Sidi Aïch, EPH d'Akbou, Kherrata, Aokas. Dans certains établissements, le débrayage a été suivi à 100% et dans d'autres un peu moins, mais de manière importante. Excepté le service minimum assuré au niveau des services des urgences, le reste des services dans ces établissements ont été paralysés. Au niveau de l'EPSP de Seddouk et de l'EPH d'Akbou, le débrayage a été largement suivi par le Syndicat algérien des paramédicaux (SAP) et par d'autres syndicats. Même chose au CHU de Béjaïa. Le personnel de ces établissements a «répondu à l'appel national de leurs syndicats pour revendiquer leurs droits légitimes», lit-on dans un communiqué de presse de l'EPSP de Seddouk et autres. Le personnel paramédical et autres praticiens de la santé publique et hospitalo-universitaires revendiquent, est-il noté «le libre exercice du droit syndical, la réforme hospitalière et le système de santé, l'octroi de la prime Covid-19, une assurance totale (100%), le glissement catégoriel, la révision des statuts des personnels de la santé» et enfin le calcul d'une année de retraite pour chaque année exercée au service Covid-19». Notons qu'une décision d'attribution à découvert de la prime Covid-19 du troisième trimestre a été rendue publique hier. Pour les grévistes, le constat est amer dans le secteur : «Aujourd'hui, le constat demeure amer. Il n'y a aucune perspective. Après une année de lutte continue contre la pandémie de Covid-19, le personnel de la santé, épuisé, tous corps confondus, est déçu de la non-concrétisation sur le terrain des différentes directives du président de la République concernant l'amélioration des conditions de travail ainsi que la situation socio-économique du corps», lit-on dans le communiqué commun aux trois syndicats.

N. Bensalem

Vibrant hommage au personnel de la Santé à Tizi Ouzou

De notre bureau, Saïd Tissegouine

LA DIRECTION de la santé et de la population (DSP) de la wilaya de Tizi-Ouzou a rendu hier, à l'occasion de la journée mondiale de la santé, un vibrant hommage aux 14 « martyrs » de la profession emportés par la Covid-19. Et c'est en présence des familles de ces 14 victimes de la pandémie du Covid-19 et des autorités locales que cette cérémonie d'hommage s'est déroulée dans le splendide espace de l'amphithéâtre de l'INTHT « Aboubekar Belkaid » de Tizi-Ouzou. Il faut reconnaître que l'émotion a été très forte à l'occasion de cete cérémonie, notamment où les noms des victimes ont été cités et leurs grands mérites évoqués. Et parallèlement aux allocutions qui ont été prononcées à cette occasion, des médailles ont été remises aux parents des disparus. Il faut relever aussi que la DSP a décidé d'ériger un mémorial dans l'enceinte même du CHU Nedir Mohamed de Tizi-Ouzou en honneur des 14 martyrs du devoir. Pour sa part, le wali, Mahmoud Djemaâ, a annoncé que des structures sanitaires seront baptisées au nom de ces martyrs. Et en affirmant que ces opérations baptismales ne peut être que la moindre reconnaissance à leur endroit, Mahmoud Djemaâ a également salué les efforts de toutes celles et tous ceux qui « continuent à être présents sur le front de la pandémie au quotidien ». Il y a lieu de souligner enfin que la journée d'hier a été également marquée par un sit-in des praticiens du CHU Nedir Mohamed de Tizi-Ouzou devant le siège de leur direction pour exiger l'amélioration de leur statut et le versement de la primes spéciale Covid-19.

A L'APPROCHE DU MOIS SACRÉ

LE MANQUE DE LIQUIDITÉ ANGOISSE LES CITOYENS

Dans plusieurs wilayas de l'est du pays, le manque de liquidité est dans toutes les discussions tant il angoisse le citoyen à quelques jours du mois de ramadhan. Cette crise sans équivoque, qui dure depuis près d'une année, hante les petites bourses déjà fragilisées par la flambée des prix et la rareté de quelques produits de large consommation.



Sans aucun respect des mesures barrière ni de distanciation, retraités, fonctionnaires ou même commerçants vivent l'enfer dans des fils d'attente interminables devant les bureaux de poste ou les distributeurs automatiques (DAB), le plus souvent hors service ou vides, a constaté le Jeune Indépendant. A Souk Ahras, ville natale de Saint Augustin, le calvaire commence à 5 h, et à l'approche des fêtes et week-ends, c'est vers 4 h que des citoyens, qui perçoivent de petites retraites pour la plupart, s'inscrivent sur une liste pour avoir un ticket à l'ouverture du bureau de poste, car les places sont limitées.

«Même avec un ticket, je ne suis pas sûr d'avoir ma retraite aujourd'hui», a déclaré Nacer Hamrouchi, 62 ans, rencontré devant la poste principale de la ville, signalant qu'ils doivent attendre jusqu'à 11 h pour savoir si l'argent est disponible ou non.

Angoissé par cette situation, qui a trop duré selon lui, le retraité de la SONITEX a déploré le manque d'informations et de considération de la part des responsables locaux d'Algérie Poste.

«C'est la loi du silence ici, le receveur de la poste est tout le temps absent ou ne veut recevoir aucun citoyen, et les agents derrière les guichets n'ont aucune information à nous communiquer», a-t-il dénoncé.

Pour Malik, enseignant de son état, retirer de l'argent de son compte CCP est devenu un «cauchemar» sans fin et une torture qu'il subit à chaque fin du mois.

«Il n'y a pas de magasin où l'on peut payer par carte. On est astreint à s'infliger cette peine une à deux fois par mois», s'est-il indigné.

Vers 15 h, le bureau de poste était bondé. Un désordre hallucinant régnait devant tous les guichets. Des citoyens s'entassaient les uns sur les autres, sans se rendre compte du risque sanitaire, une scène indigne d'un pays comme l'Algérie. «Le plus important c'est de ne pas rentrer les mains vides», ironise notre enseignant.

Dans un autre bureau de poste situé dans la banlieue de cette ancienne ville numide, le constat est amer. Une trentaine de personnes attendent à l'extérieur du bureau de la cité Draïa-Ahmed, mais aucun signe de liquidité ni de chèques secours.

«J'ai besoin d'argent pour réparer ma voiture et pouvoir rentrer chez moi à Batna, mais ils m'informent ici qu'ils n'ont pas de chèques secours», s'est plaint Moussa, jeune commerçant accompagné par sa femme et ses deux filles, qui tentait de résoudre son problème avant la tombée de la nuit.

Devant l'insistance du Jeune Indépendant pour rencontrer le receveur du bureau de poste, la cheffe de service nous a informés qu'il ne serait de retour qu'en fin d'après-midi et qu'elle n'était pas habilitée à répondre à nos questions.

Dans les wilayas de Guelma et d'Annaba, la situation est légèrement différente. La liquidité est disponible au moins trois jours par semaine, mais il est très difficile de faire des retraits d'argent à cause des impressionnantes files d'attente devant les bureaux de poste.

Le ministre de la Poste, des Télécommunications, des Technologies et du Numérique, Brahim Boumzar, avait rassuré les citoyens quant à la disponibilité de liquidités à l'approche du mois sacré du Ramadan au niveau des bureaux de poste répartis sur l'ensemble du territoire national.

Il avait indiqué en début de semaine sur les ondes de la Radio algérienne, que «toutes les dispositions sont prises pour qu'il n'y ait pas de problème de liquidités durant le Ramadan».

Boumzar précise qu'un dispositif a été mis en place pour satisfaire les besoins de nos citoyens, notamment à l'approche du mois sacré du Ramadan. «Ce problème a été définitivement réglé grâce à l'intervention du ministère des Finances qui a pris les dispositions nécessaires pour assurer la disponibilité des liquidés au niveau des postes», ajoute t-il.

Mohamed Mecelti

HYDROCARBURES

Vers l'octroi des taux réduits de la redevance et de l'impôt sur le revenu

LE GOUVERNEMENT a examiné, lors de sa réunion hier, un projet de décret exécutif définissant les modalités d'octroi des taux réduits de la redevance hydrocarbures et de l'impôt sur le revenu des hydrocarbures, a indiqué un communiqué des services du Premier ministère.

Ce projet de décret a été examiné lors d'une réunion du Gouvernement, tenue par visioconférence et présidée par le Premier ministre, Abdelaziz Djerad, a précisé la même source.

Dans ce cadre, le Gouvernement a entendu deux exposés présentés par le ministre de l'Energie et des mines, relatifs à deux projets de Décrets exécutifs, en application de la loi n 19-13 du 11 Décembre 2019 régissant les activités d'hydrocarbures. Ainsi, un projet de décret définissant les modalités d'octroi des taux réduits de la redevance hydrocarbures et de l'impôt sur le revenu des hydrocarbures a été examiné.

En effet, explique le communiqué, la loi 19-13 a fixé le taux de la redevance hydrocarbures et de l'impôt sur le revenu des hydrocarbures sur les quantités d'hydrocarbures extraites d'un périmètre d'exploitation. Cependant, dans certaines conditions liées notamment à la complexité géologique des gisements ou aux difficultés techniques d'extraction des hydrocarbures, la rentabilité attendue du gisement pourrait s'avérer insuffisante par rapport au niveau d'investissement réalisé. Dans ce cas et pour pallier à ce type de situations et encourager les investissements dans le domaine des activités d'exploration et de production d'hydrocarbures, ladite loi a prévu des taux réduits de ces deux impôts.

C'est dans ce cadre que ce projet de décret exécutif vient définir les modalités d'octroi de cette réduction, qui revêt un caractère exceptionnel. L'autre projet de décret exécutif fixe les taux d'amortissement des investissements, qui sera pris en compte lors du calcul de l'impôt sur le résultat de l'exercice, réalisé par l'entreprise nationale ou son partenaire étranger dans le cadre des contrats d'hydrocarbures.

M. D.

SÉCURISATION DES FRONTIÈRES-CRIME ORGANISÉ

Plusieurs opérations menées par l'ANP

PLUSIEURS opérations ont été menées par des unités et des détachements de l'Armée nationale populaire (ANP), durant la période du 31 mars au 6 avril, dans le cadre de la sécurisation des frontières, la lutte contre la contrebande et le crime organisé, ce qui dénote du «haut professionnalisme des Forces armées à préserver et prémunir le pays contre toute forme de menaces», a indiqué hier un communiqué du ministère de la Défense nationale (MDN). «Dans la dynamique des efforts visant à asseoir la sécurité et la sérénité sur l'ensemble du territoire national, des unités et des détachements de l'ANP ont mené, durant la période du 31 mars au 06 avril 2021, plusieurs opérations dont les résultats dénotent du haut professionnalisme et de l'engagement indéfectible de nos Forces armées à préserver et prémunir notre pays contre toute forme de menaces sécuritaires et fléaux connexes», précise le communiqué. Dans le cadre de la lutte contre la criminalité organisée et «en continuité des efforts intenses visant à venir à bout du fléau du narcotrafic dans notre pays, des détachements combinés de l'ANP ont intercepté, en coordination avec les différents services de sécurité dans diverses opérations exécutées à travers les différentes Régions militaires, 45 narcotrafiquants et saisi de grandes quantités de kif traité s'élevant à 19 quintaux et 10 kilogrammes, que les bandes criminelles ont tenté d'introduire à travers les frontières avec le Maroc», détaille la même source. A ce titre, «des détachements de l'ANP et les services de la Gendarmerie nationale et des Garde-frontières ont arrêté, lors d'opérations distinctes au niveau des territoires des 2ème et 3ème Régions militaires, dix-neuf (19) narcotrafiquants et saisi 18 quintaux et 48 kilogrammes de kif traité, alors que 26 narcotrafiquants ont été appréhendés et 62 kilogrammes de la même substance, ainsi que 41707 comprimés psychotropes saisis dans diverses opérations menées dans les autres Régions militaires, ajoute le communiqué. Par ailleurs, «des détachements de l'ANP ont intercepté, à Tamanrasset, In Guezzam, Bordj Badji Mokhtar et Djanet, 393 individus et saisi 16 véhicules, 349 groupes électrogènes, 210 marteaux-piqueurs, 07 détecteurs de métaux, des outils de détonation et d'autres équipements utilisés dans des opérations d'orpaillage illicite, ainsi que 732 sacs de mélange d'or brut et de pierres, tandis que 12 autres individus ont été arrêtés, et 09 fusils de chasse, 02 pistolets automatiques, 41 quintaux de tabacs et 8372 unités de différentes boissons ont été saisis lors d'opérations distinctes menées à Tamanrasset, El-Oued, Biskra, Jijel, Sétif et Oum El Bouaghi». Par ailleurs, «les Garde-frontières ont déjoué des tentatives de contrebande de grandes quantités de carburants s'élevant à 6787 litres à Tébessa, El-Tarf, Souk Ahras et Ouargla, tandis que 107 immigrants clandestins de différentes nationalités ont été appréhendés à In Salah, Adrar, Tlemcen, Naâma, Djanet, Ghardaïa et In Amenas», conclut le communiqué.

S. O. Brahim

CNESE-UNICEF

2e édition de la mesure de la pauvreté multidimensionnelle des enfants

LA DEUXIÈME édition de la mesure de la pauvreté multidimensionnelle des enfants et des jeunes en Algérie dans le cadre de l'analyse ou l'approche N-Moda, a été lancée, mercredi à Alger, par le Conseil national économique, social et environnemental (CNESE), en collaboration avec l'UNICEF et avec l'appui de l'Institut de recherche en politique sociale (SPRI).
La cérémonie de lancement de cet atelier, intitulé: «Analyse de la pauvreté multidimensionnelle des enfants et des jeunes selon la méthodologie N-Moda», a été présidée par le président du CNESE, Redha Tir, qui s'est félicité à cette occasion du partenariat de son institution avec l'UNICEF sur des «projets de grande importance».
Intervenant à l'ouverture de cette rencontre qui a réuni des institutions nationales et des centres de recherche, M. Tir a relevé que «les enfants et les jeunes de moins de 25 ans représentent près de 45% de la population, constituant ainsi un enjeu majeur pour le développement du pays pour lequel l'Algérie s'est fortement engagée».
Il a ainsi rappelé que l'Algérie qui a ratifié la convention internationale relative aux droits de l'enfant (CDE), s'est engagée pour l'Agenda 2030 «pour le développement durable qui place la question de l'équité comme axe central dans la plate-forme qui requiert de diminuer de moitié le taux de pauvreté multidimensionnelle selon le premier ODD».
M. Tir a ajouté que cet engagement s'est traduit par les diverses actions menées dans les domaines de développement humain, notamment la santé, l'éducation, le logement... et ce, afin de «garantir à tous les enfants et jeunes d'accéder équitablement aux ressources qui leur permettraient de vivre en bonne santé, de développer, réaliser leur potentiel et participer dans le développement économique du pays en tant que citoyen productif».
«L'intérêt que porte le CNESE pour l'enfance et la jeunesse sous le prisme de l'équité s'inscrit en droite ligne avec les politiques qui conçoivent la justice sociale comme un axe central de toute action de développement et considèrent que le développement de l'enfance conditionnera à l'avenir le développement économique du pays», a-t-il souligné, rappelant que «la première mesure de la pauvreté multidimensionnelle élaborée par le CNESE a été utilisée par le gouvernement dans le rapport national volontaire de l'Algérie en 2019 dans le premier ODD».
Selon l'UNICEF, l'approche N-Moda permettra de disposer d'une analyse profonde des inégalités affectant les enfants au niveau du revenu et au niveau social et permet aussi d'identifier les enfants victimes de privations multiples aux niveaux national, urbain et rural. Elle fournit aussi les éléments nécessaires pour dresser le profil de la pauvreté des enfants. N'Moda est aussi une analyse du chevauchement des privations multiples qui fournit une approche globale des aspects multidimensionnels de la pauvreté et de la privation infantile. Elle est développée afin de faciliter l'analyse des inégalités et de fournir des instruments pour identifier les enfants victimes de privations.

M. B.

SOLIDARITÉ EN PRÉVISION DU MOIS DE RAMADHAN À ANNABA

Plus de 44 643 familles nécessiteuses ciblées

La solidarité envers les familles nécessiteuses est de nouveau au rendez-vous avec le mois de ramadhan. 44 643 familles nécessiteuses de la wilaya d'Annaba ont commencé hier à bénéficier de la prime de solidarité spécial ramadhan octroyée par l'Etat.



Quelle soit institutionnelle ou émanant de particuliers ou autres bienfaiteurs, la solidarité avec les familles nécessiteuses durant le mois sacré a monopolisé, depuis plusieurs semaines, l'activité des commissions communales chargées des affaires sociales et de certains organismes et institutions.
En effet, si les listes des futurs bénéficiaires sont à jour eu égard aux fichiers des douze communes de la wilaya répertoriant les familles nécessiteuses, il n'en demeure pas moins que des retouches doivent être apportées et vérifiées pour permettre une bonne destination des aides aux nécessiteux concernés et d'éviter leur détournement au profit de personnes qui ne sont nullement dans le besoin.
Des enquêtes sociales ont été opérées et menées dans ce sens, en coordination entre les communes et la Direction de l'action sociale et de la solidarité (DAS).
C'est le cas des communes de Chorfa et de Oued El-Aneb, qui comptent 2 345 et 3 730 familles nécessiteuses. Le reste des communes de la wilaya avaient déjà arrêté définitivement les leurs avant l'arrivée du mois sacré de ramadhan.
Une particularité pour ce ramadhan 2021, les familles nécessiteuses auront droit à des virements postaux d'un ordre de 10 000 dinars par famille, et non le traditionnel couffin du ramadhan qui avait fait l'objet, pour rappel, de plusieurs malversations.
A cet effet, un montant de 37 milliards de centimes a été débloqué et les premiers versements ont été reçus hier par les bénéficiaires.
L'objectif de ces virements est de s'assurer que l'aide financière va vraiment aux familles nécessiteuses.
Outre la contribution financière de l'Etat, le financement de l'opération de solidarité envers les familles nécessiteuses va provoquer irrémédiablement, comme durant les ramadhan précédents, l'organisation d'autres aides ciblant la participation d'entreprises publiques ou privées, particulièrement celles du Croissant-Rouge algérien, des mosquées et de particuliers.
Par ailleurs, il est prévu, durant ce mois sacré, au titre de la solidarité, la circoncision d'enfants issus de familles nécessiteuses au niveau des hôpitaux et des cliniques privées, tout en observant les consignes sanitaires liées à la propagation de la Covid-19.

Nabil Chaoui

DÉVELOPPEMENT À MÉDÉA

Le wali fait un état des lieux

AU COURS d'un point de presse animé, mardi, au niveau du siège de la wilaya, le wali de Médéa, Djahid Mous, a répondu aux nombreuses questions soulevées par les représentants locaux des médias sur les programmes de développement de la wilaya et des préoccupations des en matière de distribution de logement, de santé publique, d'AEP et de routes, etc.
La rencontre est une opportunité de présenter la situation des dossiers qui ont focalisé les efforts des autorités, et ce, «après 6 mois depuis notre nomination à la tête de la wilaya de Médéa et la visite de la majorité des communes». «Ce qu'il y a lieu de souligner est l'accélération depuis notre arrivée des procédures ayant permis la distribution de pas moins de 4300 unités réparties à travers 15 communes, en l'espace de deux mois seulement». D'autres distributions sont encore prévues dans les tout prochains jours, comme indiqué par le chef de l'exécutif qui a précisé que tous «les recours formulés par les citoyens font l'objet d'enquêtes approfondies afin de ne léser personne». A cet important quota de logements sociaux distribués, s'est ajouté la répartition de pas moins de 2600 aides financières au profit des zones rurales ainsi que l'attribution de 600 aides pour les opérations de lotissements retenues dans le cadre du programme des Hauts-Plateaux, a t-il ajouté. L'hôpital mère-enfant ayant accusé un retard important, son implantation initiale était prévue sur un terrain à l'intérieur de l'EPH de Médéa sur 1,5 ha, est jugé inapproprié et insuffisant et un autre terrain situé dans l'aire de l'ancienne gare ferroviaire désaffectée, a été choisi pour recevoir le projet, selon le wali.
En matière d'alimentation en eau potable, le 1er responsable de la wilaya attire l'attention de la population de la wilaya sur les mesures de rationalisation de la consommation de la ressource et de s'attendre à des restrictions en matière de distribution d'eau eu égard à la faiblesse des précipitations. La contrainte imposée par la réduction du quota d'approvisionnement de la wilaya de Médéa à partir du système de Koudiet Acerdoune de plus de 50 %, passant de 100.000 m3 à 47.000 m3 par jour, une baisse qui va se répercuter sur le programme de distribution et une réduction des plages horaires, dira le même responsable. Car, ajoutera- t-il, c'est une situation de stress hydrique qui a des répercussions sur le niveau des eaux destinées à l'irrigation agricole à partir des ouvrages de stockage hydrauliques, une contrainte qui a obligé à n'autoriser que le lâcher d'un million de m3 pour l'irrigation des seules cultures stratégiques sur une superficie de 700 ha située au périmètre agricole de Béni-Slimane.
Autre problème: l'absence de ligne directe de transport routier de voyageurs reliant Médéa à la capitale, dont la résolution se fera par l'octroi d'autorisations d'exploitation aux investisseurs potentiels et que la gare routière ne fermera désormais plus à 16h30 puisqu'il va être procédé à l'obligation aux véhicules desservant les grandes lignes via l'autoroute nord-sud et traversant la wilaya de rentrer en quai à la gare routière de Médéa.
Evoquant le développement des zones difficiles et éloignée, le wali fera état de 262 zones d'ombre qui ont bénéficié de 600 projets pour une enveloppe financière d'un montant de 678 milliards de cts, comptant principalement des opérations d'AEP, d'assainissement et de désenclavement.
Concernant la récupération du foncier agricole, il a été procédé à la délivrance de pas moins de 2657 actes de concession, correspondant à une superficie de 47.000 ha, ont déjà été remis à leurs bénéficiaires, alors que l'opération d'assainissement du foncier industriel a permis la récupération de 400 ha sur un portefeuille industriel de la wilaya englobant 3 zones industrielles, 18 zones d'activités et un parc industriel.
Concernant la préparation du mois sacré, l'opération de solidarité touchera quelque 69.015 familles nécessiteuses qui vont bénéficier de la prime de solidarité dont les virements ont commencé à être envoyés le 1er avril, atteignant à la date du 6 avril, un taux de réalisation de plus de 80 %. En outre, quelque 17 restaurants «Errahma» ouvriront leurs portes à travers les principaux axes routiers à partir du début du mois sacré.

Nabil B.

AFFRONTEMENTS FRONTALIERS

Une nouvelle opération militaire contre le Venezuela ?

Depuis le mois de mars, la longue frontière entre Caracas et Bogota est le théâtre d'affrontements intenses entre l'armée vénézuélienne et des «groupes armés irréguliers colombiens» anciennement des FARC. Pour Romain Migus, spécialiste de l'Amérique latine, ces tensions seraient exploitées par la Colombie et son parrain américain.

Huit tués et trente-quatre blessés depuis le 21 mars! Le bilan s'alourdit du côté de l'armée vénézuélienne à la suite d'affrontements avec des «groupes armés irréguliers colombiens». C'est ce qu'a annoncé Vladimir Padrino, ministre de la Défense du Venezuela, le 5 avril à la télévision. Dans le camp d'en face, neuf combattants auraient été éliminés et une trentaine d'autres arrêtés. Tous seraient des dissidents de l'ex-guérilla des Forces armées révolutionnaires de Colombie (FARC), à en croire une «source sécuritaire colombienne» citée par l'AFP. Les escarmouches se déroulent à la frontière entre les deux pays, dans l'État d'Apure, au sud-ouest de Caracas. Ces combats pourraient trahir «une nouvelle tentative d'opération militaire contre le Venezuela» selon Romain Migus, journaliste spécialiste de l'Amérique latine et fondateur du site d'information Les Deux Rives.

Selon celui-ci, la Colombie a été «le fer de lance de toutes les attaques militaires et financières contre le Venezuela».

«Ce qui se passe en ce moment, à mon sens, est une répétition pour un théâtre d'opérations futur et plus violent […]. Il y a plus de 2.200 kilomètres de frontière commune entre les deux pays, le long d'États très sauvages. Cela facilite les incursions.»

Déclenchée en mars dernier par Caracas à l'aide d'avions, d'artillerie et de blindés légers, l'opération Escudo Bolivariano («bouclier bolivarien») vise à contenir ces groupes de combattants dans l'État d'Apure. Là passe une frontière constituée approximativement d'un «fleuve et d'un pont». Constituée de «grandes plaines», la région est «sauvage, très peu peuplée et hostile». C'est dans ce théâtre «extrêmement difficile» que des groupes irréguliers s'abritent de part et d'autre de la frontière,



en fonction des offensives militaires. Il s'agit en particulier de «narcos». Des bandes financées non seulement par le trafic de drogue, mais aussi par l'exploitation de mines clandestines.

Ayant appartenu auparavant aux Forces armées révolutionnaires de Colombie (Farc), l'ancien Front 10 du groupe commandé par Gentil Duarte n'a pas déposé les armes, violant l'accord de paix signé en 2016. Ce groupe a renforcé sa mainmise sur ces zones isolées. Il a été jusqu'à déposer des mines antipersonnel. Voilà pourquoi Nicolas Maduro a demandé ce 4 avril l'aide des Nations unies afin de sécuriser ces «champs de mines». Selon le ministre de la Défense, l'armée a déjà désamorcé seize engins explosifs.

En annonçant la création d'une unité militaire spéciale pour plusieurs municipalités de l'État d'Apure, le ministre vénézuélien a dénoncé des tentatives de déstabilisation de la part de Bogota. À ses yeux, l'installation de narcotrafiquants sur le territoire vénézuélien a pour objectif de déclencher une guerre civile. Les affrontements ont déjà provoqué le déplacement de milliers de civils dans la région! Pour Romain Migus, ces groupes de narcos «facilement achetables et manipulables» en fonction de leurs «intérêts et du laissez-passer de leur chargement» seraient utilisés comme des proxys. Ils collaboreraient de facto avec les autorités colombiennes en vue d'une action armée contre le Venezuela.

«Si quelqu'un avait la mauvaise idée d'envahir le Venezuela, les Vénézuéliens parlent d'un Vietnam»

Selon Romain Migus, même si «on va voir se massifier dans les mois qui viennent ce genre d'incidents sur cette frontière difficile d'accès», le scénario de l'invasion militaire est à exclure. Les pays voisins savent que la configuration régionale pourrait déboucher sur un nouveau Vietnam

Il s'agirait plutôt d'une «répétition de la stratégie des Contras» mise en œuvre au Nicaragua par les États-Unis dans les années 1980. Washington voulait alors renverser le gouvernement sandiniste. Pour financer des groupes paramilitaires séditieux vivant eux-aussi du trafic de drogue, les Américains n'avaient pas hésité à vendre des armes à l'Iran. Ce faisant, ils avaient violé l'embargo frappant Téhéran et… suscité un scandale retentissant.

«En quelques jours de combats, il y a eu huit morts. Le but, c'est d'essayer d'entraîner le Venezuela dans une spirale de guerre et de démoraliser la population.»

Notre interlocuteur en veut pour preuve l'inaction du gouvernement d'Ivan Duque face à ces narcos.

«La moindre chose qu'aurait pu faire le gouvernement colombien, en voyant un groupe de narcos établi à la frontière que l'armée vénézuélienne oblige à fuir en Colombie, c'est de les "choper au vol". Or il n'y a personne pour les cueillir.»

Déjà en février 2019, le Président du Venezuela, Nicolas Maduro, avait vu l'envoi d'un convoi humanitaire à la frontière avec la Colombie provenant notamment des États-Unis comme une tentative de renversement. D'autant que Washington avait reconnu Juan Guaido Président par intérim, un mois plus tôt.

En mars 2020, Donald Trump offrait 15 millions de dollars pour la capture de l'héritier de Hugo Chavez. Deux mois plus tard, l'opération Gedeon obtenait le même résultat que la baie des Cochons contre Cuba. Parti de Colombie, un commando d'aventuriers dirigé notamment par deux Américains s'est fait piteusement arrêter le 3 mai par les forces armées vénézuéliennes. Depuis, la situation politique n'a pas changé. Nicolas Maduro est toujours aux commandes du pays. Quant à Guaido, il continue de briguer la magistrature suprême, malgré une perte objective de crédibilité.

R. I.

MALI

L'ONU appelle les autorités de transition à accélérer les réformes

LE SECRÉTAIRE général adjoint de l'ONU aux opérations de paix, Jean-Pierre Lacroix, a appelé mardi les autorités de transition maliennes à accélérer les réformes et à concevoir une approche globale pour améliorer la situation sécuritaire au Mali.

Lors d'une réunion du Conseil de sécurité des Nations Unies consacrée à la situation au Mali, M. Lacroix a réitéré devant les membres du conseil, l'appel du Secrétaire général de l'ONU, Antonio Guterres, aux "parties prenantes concernées pour qu'elles intensifient et renforcent la réponse de la communauté internationale face aux problèmes du terrorisme et de l'extrémisme violent dans la région du Sahel".

Quatre Casques bleus de la Mission des Nations Unies au Mali (MINUSMA) ont été tués vendredi dernier dans l'attaque de leur camp à Aguelhok, dans le nord du Mali. "Cette attaque a eu lieu dans un contexte de détérioration de la situation sécuritaire dans le centre et le nord du Mali", a déclaré M. Lacroix, lors de la réunion du Conseil de sécurité.

Depuis le début de l'année, les troupes de la MINUSMA ainsi que les forces de défense et de sécurité maliennes et la population civile ont subi des attaques répétées et d'importantes pertes, tandis que plusieurs régions et agglomérations du pays vivent sous la menace permanente de groupes armés.

En janvier, cinq Casques bleus ont été tués dans deux attaques distinctes dans les régions de Tombouctou (nord-ouest) et de Tessalit (nord-est). En février, une vingtaine de soldats de maintien de la paix ont été blessés dans l'attaque de leur base près de Douentza dans le centre du pays.

"Malgré les améliorations encourageantes de la situation sécuritaire dans certaines zones" de la région, "nous appelons le gouvernement de transition du Mali à concevoir une approche globale pour améliorer la situation en matière de sécurité parallèlement aux efforts de protection des civils et de restauration de l'autorité de l'Etat et des services sociaux de base", a indiqué M. Lacroix.

Selon le chef des opérations de paix de l'ONU, "toute amélioration durable de la situation sécuritaire au Mali repose en grande partie sur le succès de la transition politique actuelle".

S'il considère que cette transition demeure fragile, le Secrétaire général adjoint a toutefois signalé des signes encourageants ont été enregistrés dans la mise en œuvre du programme de réformes. Les autorités maliennes ont relancé le fonctionnement des principales institutions de la transition.

En février, le gouvernement malien a publié son ordre du jour pour la période à venir et le Parlement de transition a rapidement voté en faveur de son approbation lors de sa première session.

Le Secrétaire général adjoint a insisté sur la nécessité d'"accélérer de toute urgence ces réformes tout en garantissant que le plus grand nombre d'acteurs se joignent au processus". "Dans les semaines et les mois à venir, le succès de la transition dépendra de l'engagement des parties prenantes maliennes à faire en sorte que la transition et les principaux processus de réformes qui la sous-tendent restent inclusifs, transparents et crédibles", a dit le chef des opérations de paix.

Concernant la préparation des élections qui doivent être organisées à la fin de la période de transition, les Maliens ne se sont pas encore mis d'accord sur les réformes à mettre en œuvre, notamment sur la question de la gestion des scrutins. "En conséquence, un calendrier électoral officiel n'a pas encore été publié", a indiqué M. Lacroix.

A ce stade, l'ONU encourage les acteurs politiques maliens à "travailler dans un esprit de compromis et à promulguer des réformes visant à créer un environnement propice à des élections pacifiques, inclusives, transparentes et crédibles".

"Ces élections représentent le test décisif de la transition actuelle et une étape nécessaire vers le retour du Mali à l'ordre constitutionnelle", a souligné le Secrétaire général adjoint.

Selon lui, une "plus grande participation des Maliens aux élections, notamment, des femmes et des jeunes, et le renforcement de la crédibilité des élections seront essentiels pour éviter que ce jalon du processus démocratique ne devienne à nouveau le déclencheur d'une nouvelle instabilité politique au Mali".

R. I.







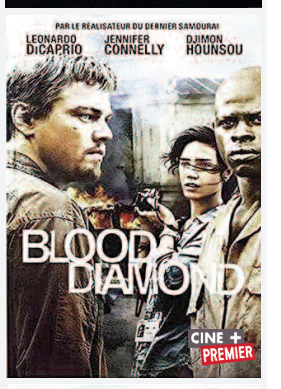






JEUNE INDEPENDANT









télévision

PROGRAMME DU JOUR

21h05 Série policière (2021 - France) — TF1
Léo Matteï, brigade des mineurs

21h05 Magazine d'information — France 2
Envoyé spécial

20h59 Grande-Bretagne Etats-Unis - 2017 — 6ter
Seven Sisters

22h47 Série d'action 2020 - Irlande - Canada — CANAL+
Vikings- Saison 6

21h05 Série policière (2016 - Etats-Unis) — W9
Saison 1 - Épisode 13
Esprits criminels : unité sans frontières

20h50 Série policière (2016 - Etats-Unis) — CINE + FRISSON
Saison 1
Les enquêtes du département V : dossier 64

21h05 Magazine du consommateur — 6ter
France
Vous avez un colis

21h00 Cinéma - Film d'aventures - 2006 — CINE + PREMIER
Blood Diamond

21h10 Autre - Divertissement — C8
Loft Story, 20 ans après !

22h18 Cinéma - Drame - 2020 — CINE CINEMA
Ondine

20h50 Cinéma - Comédie — CANAL+ family
France - 2019
Docteur ?

21h15 Cinéma - Comédie policière — TMC
Etats-Unis - 2007
Ocean's Thirteen

21h00 la chaine CANAL+ SERIES



Série de suspense (2016 - France - Suède)
Saison 1 - Épisode 5 / 6

Jour polaire

Après avoir été agressée par deux individus cagoulés, Kahina est gît dans les marais. Elle reprend connaissance et tente de s'extirper de la vase en protégeant la main avec laquelle elle est parvenue à griffer un de ses agresseurs. Nadji, son fils et le procureur Harnesk s'inquiètent de son absence et se lancent à sa recherche. De son côté, Jenny Ann prend contact avec Kristoffer pour lui dire ce qu'elle sait sur la compagnie minière.

22h51
Série policière (2021 - Etats-Unis)
Saison 4 - Épisode 8

Snowfall

Alors que Ronald Reagan vient de remporter l'élection présidentielle, promettant des lendemains qui chantent, le quartier de South Central s'enfonce irrémédiablement dans la drogue. Franklin aura-t-il le courage de bouger ses lignes avant le désastre annoncé ? Par ailleurs, la police de Los Angeles investit un budget conséquent pour lancer une véritable guerre contre le trafic de drogues.









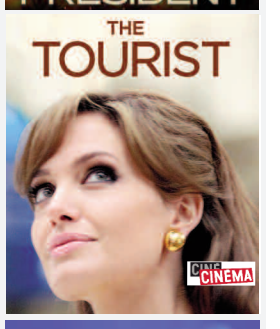




JEUNE INDEPENDANT









télévision

PROGRAMME DU JOUR

21h05	**Téléréalité - Saison 22** **Koh-Lanta**	TF1
21h05	**Série policière (2020 - France)** Capitaine Marleau	France 2
20h50	**Série policière (2020 - Etats-Unis)** NCIS : enquêtes spéciales	M6
21h00	**Cinéma - Film d'action 2019** **Spider-Man : Far From Home**	CANAL+
21h05	**Football / Match amical féminin** **Football** France / Angleterre	W9
20h50	**Cinéma - Film fantastique** **Etats-Unis - 2019** Hellboy	CINE+ FRISSON
21h05	**Cinéma - Drame** **France - 1983** L'été meurtrier	6ter
21h00	**Cinéma - Film d'action - 2019** **La chute du président**	CINE+ PREMIER
21h10	**Culture Infos - Humour** Roland Magdane : Rire !	C8
21h00	**Cinéma - Thriller** The Tourist	CINE CINEMA
20h50	**Cinéma - Film d'animation** **France - Chine - 2019** Spycies	CANAL+ family
21h15	**Série d'action (2017 - Etats-Unis)** **Saison 1 - Épisode 1 / 2-3-4** L'arme fatale	TMC

19h15 la chaine CANAL+ SERIES



Série dramatique (2017 - France)
Saison 3 - Épisode 7 - 8

Le bureau des légendes

Sous le pseudonyme de « Socrate », Henri Duflot parvient à rencontrer Cochise malgré la surveillance rapprochée des terroristes. L'agent français négocie son exfiltration à la condition préalable que Paul soit libéré. De son côté, Marie-Jeanne comprend que le Mossad compte infiltrer le système de surveillance du programme nucléaire de l'Iran par l'intermédiaire de Marina. Après avoir reçu des menaces de mort, Nadia est affublé d'un garde du corps énigmatique.

21h15

Série dramatique (2019 - Grande-Bretagne)
Réalisé par Simon Cellan Jones, Lisa Mulcahy
Saison 1 - Épisode 3

Years and Years

Désormais premier ministre, Vivienne Rook gagne en popularité. Mais plusieurs citoyens s'inquiètent des disparitions des opposants de son nouveau parti, le mouvement quatre étoiles. Pendant ce temps, l'Angleterre fait face à de nombreuses inondations et de fréquentes coupures de courant. Devant l'augmentation de sans-abris à cause des conditions climatiques, Vivienne Rook impose aux citoyens disposant de chambres d'amis d'accueillir des Anglais sans domicile fixe. De son côté la famille Lyons tente de surmonter la récente tragédie qui l'a frappée.

NÂAMA

Ouverture de nouveaux points de distribution de fourrages

DE NOUVEAUX points de distribution des fourrages subventionnés ont été ouverts dans des communes steppiques de la wilaya de Nâama, a-t-on appris, hier auprès de la direction locale des services agricoles.
Le directeur du secteur, Boudjemaa Cherouine, a souligné que l'annexe régionale de l'Office national d'aliments du bétail et de l'aviculture dont le siège est basé à Saida, a ouvert dernièrement des nouveaux points de vente de fourrage à travers la wilaya de Nâama, notamment dans les communes d'Assla, Ain Sefra et Mekmen Benamar.
Le but étant de permettre aux professionnels de l'élevage du bétail d'être proches des points de distribution des fourrages subventionnés notamment l'orge et de profiter des prix accessibles pratiqués.
L'ouverture de ces nouveaux points d'approvisionnement au niveau des entrepôts de stockage adaptés et aménagés par les services communaux, vise à réguler le marché de l'aliment du bétail dans la wilaya, assurer une distribution équitable et transparente des fourrages subventionnés notamment aux éleveurs des zones d'ombre et des vastes pâturages de la wilaya, a-t-on indiqué.
Une commission de wilaya regroupant des représentants de subdivisions agricoles de la chambre agricole locale, de l'association nationale des éleveurs et de la fédération nationale des éleveurs de bétail, a été mise en place pour assurer le suivi de l'opération et élaborer des listes des éleveurs bénéficiaires au niveau de chaque commune.
Par ailleurs, Cherouine Boudjemaa a déclaré que les listes des éleveurs bénéficiaires du fourrage et de quantités sont affichées au niveau des points de vente des communes et au siège de la chambre agricole afin d'assurer une transparence à l'opération.
Plus de 100.000 quintaux d'orge et de fourrages subventionnés ont été distribués aux éleveurs de la wilaya durant le premier trimestre de l'année en cours, a-t-on rappelé.
Un comité mixte, composé des représentants des services de la direction de l'agriculture et de la coopérative des légumes secs, veille sur le contrôle des quantités extraites du son au niveau des minoteries de la wilaya.
Ce produit est distribué aux CCLS et aux associations d'éleveurs du bétail, a ajouté la même source.

TISSEMSILT

Vaccination de plus de 400.000 têtes du bétail contre la peste des petits ruminants

UNE OPÉRATION de vaccination de plus de 400.000 têtes du bétail contre la peste des petits ruminants (PPR) s'est achevée dernièrement dans la wilaya de Tissemsilt, a-t-on appris hier, de l'inspecteur vétérinaire de la wilaya.
Brahim Bournane a indiqué que cette opération, inscrite dans le cadre du programme national de prévention et de protection du patrimoine animalier contre les maladies épidémiologiques, élaboré par le ministère de l'Agriculture et du Développement rural, a touché les têtes ovines et caprines des exploitations agricoles des communes de Layoune, Khemisti, Bordj Emir Abdelkader, Ouled Bessam et Tissemsilt.
Cette opération, destinée à 2.832 éleveurs de la wilaya, a été concrétisée en l'espace de trois mois par 39 vétérinaires des secteurs public et privé.
L'inspection vétérinaire a réalisé presque ses objectifs élaborés visant à vacciner 406.000 têtes du bétail, a-t-on souligné.
La même inspection a organisé, en collaboration avec la chambre d'agriculture de la wilaya, parallèlement à l'opération de vaccination, des sorties de sensibilisation pour inciter les éleveurs à adhérer au programme de vaccination du cheptel contre la PPR.
L'inspection vétérinaire prévoit d'effectuer, avant la fin du premier semestre de l'année en cours, une campagne de revaccination des têtes du bétail afin d'assurer plus de prévention contre cette maladie à travers les exploitations d'élevage du bétail de la wilaya.
A rappeler que plus de 161.000 têtes du bétail ont été vaccinées l'année dernière contre la peste des petits ruminants, soit 1.191 éleveurs de la région en ont profité.

VIANDES ROUGES À ADRAR

Les professionnels favorables à l'approvisionnement du Nord

La mesure des pouvoirs publics portant promotion et commercialisation des viandes rouges produites à Adrar dans les marchés du Nord du pays a trouvé une réponse favorable des professionnels de la filière à Adrar.

Une première expédition de 11 tonnes de viandes rouges destinées à approvisionner les marchés des wilayas du Nord du pays a été effectuée samedi dernier depuis Adrar, et sera suivie d'autres prochainement, ont assuré les services agricoles locaux.
« La mesure aura un impact positif sur la relance de la filière de l'élevage et ses activités », a indiqué le président de l'association des éleveurs, membre du conseil professionnel des viandes rouges (APVR) d'Adrar et également président du conseil professionnel du lait, Akbaoui Hafed Nadji.
Pour M. Akbaoui, cette décision devra donner un nouveau souffle au développement économique dans la région, notamment l'élevage dans ses divers segments bovin, ovin et caprin, et les activités qui lui sont liées, dont l'industrie agroalimentaire, le transport, le stockage, l'abattage et la maroquinerie, en plus de générer de nouvelles entités économiques et des emplois.
Pour cela, les éleveurs de la région sont appelés à redoubler d'efforts pour satisfaire la demande nationale en viandes rouges, a-t-il souligné avant de solliciter les instances de tutelle à renforcer les actions d'accompagnement de manière suffisante pour relever le défi, atteindre l'autosuffisance et réduire les importations de ce produit de large consommation.
Le représentant de wilaya de l'Union nationale des paysans algériens (UNPA), Abdelkader Oumari, a salué, lui aussi, la décision d'approvisionnement des marchés du Nord du pays en viande rouge de la wilaya d'Adrar, susceptible de redynamiser les activités d'élevage et son développement dans le grand Sud, espace prometteur pour le développement de la richesse animale, toutes espèces confondues.
L'opération, qui devra attirer de nouveaux opérateurs économiques, requiert la coordination des efforts de différents intervenants pour accompagner l'élevage dans les zones pastorales au Sud et au Nord de la wilaya d'Adrar, et dans les wilayas voisines, notamment en matière d'intensification de la production fourragère, maillon important dans la production des viandes rouges, a-t-il expliqué.
S'impliquant dans ce cadre, la direction des services agricoles (DSA) s'est depuis employée à mobiliser les moyens humains et matériels nécessaires pour mettre en œuvre cette mesure et assurer une bonne organisation de l'opération, dont le contrôle des sites d'élevage et de pâturage des cheptels, le recensement de la richesse animale, toutes espèces confondues, et l'évaluation des moyens et mécanismes existants pour accompagner cette activité.
Pour sa part, l'inspecteur vétérinaire de la wilaya d'Adrar, Ayache Bouhaous, a assuré que l'inspection a mobilisé, après établissement de la liste des opérateurs économiques concernés par cette activité, ses moyens humains pour accompagner le processus dans ses différentes étapes, du suivi du cheptel dans les zones pastorales de Timiaouine (wilaya de Bord Badji Mokhtar), dans les lieux de transhumance et dans les enclos.
L'opération donnera lieu au regroupement des troupeaux au niveau de l'abattoir d'Adrar où ils seront soumis durant 24h au contrôle, avant l'abattage bihebdomadaire et l'inspection des carcasses, et leur estampillage pour être déposées, par la suite, en lieux frigorifiés pour une durée de 18h, en prévision de leur acheminement à bord de moyens de transport frigorifique vers les marchés du Nord du pays, a-t-il fait savoir. Pour assurer l'abattage du plus grand nombre de têtes, il est fait état de la réalisation en cours de trois abattoirs privés au niveau de la wilaya d'Adrar pour améliorer les conditions de regroupement et d'abattage des bestiaux.
Le directeur du commerce de la wilaya, Mohamed Yousfi, a signalé que face à la demande croissante d'approvisionnement des marchés du Nord du pays en viandes rouges, le secteur s'attèle à accompagner cette importante opération par l'accueil des concernés désireux de s'impliquer dans les actions d'approvisionnement en gros des marchés du Nord du pays en viandes rouges.

CCROÎTRE LA PRODUCTION POUR CONQUÉRIR LES MARCHÉS EXTÉRIEURS

Les professionnels du secteur s'attendent à une amélioration dans la large satisfaction de la demande, locale et nationale, en viande rouge, l'amélioration du pouvoir d'achat du consommateur, la réduction de la facture d'importation, et éventuellement l'exportation vers les marchés extérieurs, à travers la réalisation de structures d'abattage industriel, à l'instar de trois abattoirs en cours de réalisation pour accueillir un plus grand nombre de bêtes.
Les services du commerce s'emploient à respecter le protocole préventif lors de cette opération commerciale, dont le respect des procédures administratives, le registre de commerce, l'existence de chambres froides et la disponibilité des moyens de transport frigorifiques.
Par souci d'assurer le contrôle de l'opération et le respect des conditions sanitaires et de salubrité, il a été procédé à la mise en place d'équipes chargées du contrôle du processus, de l'abattage et le stockage au transport, pour la protection de la santé du consommateur, en sus du contrôle à postériori, après arrivée du produit au Nord du Pays.

R.R

BISKRA

La coordination entre diplomates algériens et opérateurs économiques permettra de promouvoir la production nationale

LES PARTICIPANTS à une rencontre entre diplomates algériens, opérateurs économiques, producteurs et hommes d'affaires ont affirmé, avant-hier à Biskra, qu'« une coordination des efforts entre la diplomatie algérienne et les opérateurs économiques locaux permettra de promouvoir la production algérienne et de renforcer sa compétitivité à l'étranger ».
Organisée à l'initiative de la Chambre de Commerce et d'industrie « Zibans » et la chambre d'Agriculture de la wilaya de Biskra à la salle de conférences de l'Ecole régionale des sports olympiques à El Alia dans la wilaya de Biskra, les intervenants ont souligné que « la production algérienne dans les secteurs agricole et industriel qui peut concurrencer les produits internationaux peut investir les marchés mondiaux, à travers l'exploitation de tous les moyens, notamment par la voie des représentations diplomatiques et le réseau des chargés d'affaires économiques ». A cet effet, le directeur de la promotion et du soutien des échanges économiques au ministère des Affaires étrangères, Rabah Fassih a précisé que le renforcement du rôle du dispositif diplomatique dans le domaine de la diplomatie économique « vise à appliquer les recommandations de la conférence nationale sur la relance de l'économie nationale, à travers la mise en œuvre des dispositions nécessaires, dont la création d'un portail au niveau du site du ministère pour favoriser la communication entre les structures et les représentants de l'Algérie avec les opérateurs économiques pour ouvrir les domaines de commercialisation et de promotion du produit national ».
La démarche visant la promotion du produit national à l'étranger englobe l'action directe avec les opérateurs économiques en cernant les capacités d'exportation disponibles ainsi que la nécessité de l'investissement étranger en Algérie et la création de conseils d'affaires avec différents pays, notamment africains pour le renforcement des échanges économiques, a-t-il ajouté.
Pour sa part, Noura Boussekia, cadre à la Direction générale des ressources au ministère des Affaires étrangères a fait savoir que les sorties sur terrain avaient permis de mieux connaitre les produits nationaux commercialisés dans les marchés étrangers, invitant toutes les parties, particulièrement les exportateurs à établir des contacts avec les conseillers économiques pour la promotion des exportations afin d'atteindre le niveau des économies mondiales.
« Cette expérience constitue un espace propice à une meilleure valorisation du produit », a-t-elle estimé.
La délégation diplomatique a longuement entendu les préoccupations des opérateurs économiques dans tous les secteurs avant de se rendre mercredi dans la wilaya de Touggourt dans le cadre d'une visite similaire.

FORUM DE L'ÉCONOMIE CULTURELLE

Recommandation d'un environnement adéquat à l'investissement

Les participants au Forum de l'économie culturelle, dont les travaux ont pris fin lundi soir à Alger, ont recommandé l'accompagnement et le soutien des artistes et porteurs de projets à travers la mise en place de mécanismes de soutien, de commercialisation de la production culturelle et la création d'un environnement adéquat à même d'encourager l'investissement dans les domaines de la culture et des Arts et l'industrie culturelle.

Ils ont appelé les porteurs de projets, les opérateurs économiques et les détenteurs de fonds à tirer profit des avantages prévus par les lois de finances en matière d'investissement, accordés par les différents dispositifs de soutien, à l'instar de l'Agence nationale de développement de l'investissement (ANDI) en matière de foncier, dans le cadre de la concession ou des avantages fiscaux et douaniers.

Les recommandations du Forum de l'économie culturelle ont porté également sur l'encouragement des banques à accompagner les projets proposés par les startups et les micro-entreprises dans le domaine culturel et artistique et leur financement par des crédits bancaires, sur la base des taux définis par les textes de loi.

La révision des mécanismes de soutien à la production culturelle et à la commercialisation à travers la mise en place d'avantages fiscaux et douaniers à même de faciliter la commercialisation du produit culturel algérien à l'étranger, a également été préconisée.

Concernant la formation, les participants ont recommandé la promotion des programmes pédagogiques au niveau des établissements de formation relevant du secteur de la Culture, avec le recours, dans le cadre des conventions mixtes, à des experts étrangers et spécialistes dans le domaine culturel et artistique.

Ils ont plaidé, dans ce même contexte, pour l'ouverture de spécialités dans les métiers de la production cinématographique, du théâtre, du patrimoine et des Arts plastiques et pour le lancement de sessions et d'ateliers de formation continue et spécialisée dans les métiers de production culturelle.

Les participants ont mis en avant également la nécessité d'accélérer la mise en place du réseau de distribution du produit cultuel à l'intérieur et à l'extérieur du pays, ainsi que des plateformes numériques pour la promotion du e-paiement, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur du pays, en vue de renforcer les transactions commerciales à caractère culturel, outre l'encouragement de la création de plateformes électroniques



en vue de commercialiser le produit culturel.

En matière d'édition et de distribution du livre, le Forum a recommandé une exonération fiscale sur le papier destiné à l'industrie du livre, avec la prise de les mesures à même de contribuer à la création d'un véritable marché concurrentiel du livre en Algérie, en sus de l'encouragement de la création d'établissements publics et privés chargés de la distribution du livre dans le pays et à l'étranger.

Les participants ont appelé, par ailleurs, au regroupement sous forme de syndicats ou d'associations à même de contribuer à la consolidation de la coopération et de la communication institutionnelle en matière d'investissement culturel et l'association des acteurs de la Culture à l'élaboration des politiques culturelles.

Organisé par le ministère de la Culture et des Arts en collaboration avec le CNESE au CIC Abdeltif Rahal, le Forum de l'économie culturelle a pris fin après trois jours d'interventions et de workshops animés par des porteurs de projets culturels, des artistes et des partenaires économiques et financiers.

R. C.

FORUM DE L'ÉCONOMIE CULTURELLE

Présentation d'un projet de numérisation du patrimoine en 3D

LE PAVILLON du projet du jeune Imad Eddine Hamouda, lauréat du premier titre du concours «Thakafa Up Challenge» dans la catégorie «Arts visuels et Théâtre» continue de susciter la curiosité des visiteurs et participants au Forum de l'économie culturelle par les prestations 3D proposées en vue d'ériger le théâtre et les lieux d'expression culturelle en espaces interactifs et attractifs.

Le propriétaire d'une entreprise de Skikda spécialisée dans les technologies 3D appliquées à de nombreux domaines (publicité, sciences, énergie et culture...) a mis en avant l'impact majeur sur notre vie, du développement, enregistré au niveau mondial, dans les nouvelles Technologies de l'information et de la communication (NTIC), particulièrement en matière de 3D.

Il a fait savoir que la création, il y'a dix ans, de cette entreprise spécialisée en 3D et en numérisation 3D, a été motivée par était le désir d'offrir des services dans ce domaine aux différents établissements culturels, à l'instar des musées et des parcs culturels, outre l'organisation de visites virtuelles aux différents sites archéologiques et musées.

Déplorant la faible connaissance des application de la 3D en Algérie, il a assuré que son entreprisepeut fournir des prestations de numérisation des collections et pièces archéologiques et des sites protégés en vue de préserver le patrimoine culturel matériel et immatériel pour les générations futures.

Il a souligné que son projet vise à mettre en place des modèles 3D à utiliser en réalité virtuelle, notamment pour la documentation d'une matière éducative culturelle et historique ainsi qu'aux plateformes numériques en matière de jeux vidéos, de cinéma et de patrimoine culturel.

Il a estimé que la participation au Forum de l'économie culturelle était «une opportunité pour présenter ses idées innovantes aux hommes d'affaires, aux investisseurs, aux établissements culturels et autres.

BATNA

Le photographe Mezouri met en exergue la faune des Aurès

LE PHOTOGRAPHE Abderraouf Mezouri qui a su mettre en exergue la faune de la région des Aurès à travers son objectif, présente une collection de ses œuvres dans le cadre d'une exposition ouverte, mardi, dans le Parc national Belezma de Batna.

L'exposition de deux jours qui comprend plus de 40 photographies principalement des oiseaux endémiques de la région ou de passage a pour objectif de porter l'accent sur l'importance de la vie sauvage et sa préservation.

Perdrix gambra, Huppe fasciée, sarcelle d'hiver, grèbe huppé, renard roux et nombre de rapaces composent avec bien d'autres espèces la richesse naturelle de la région et reflètent sa biodiversité, selon les explications fournies par le jeune photographe aux visiteurs.

Dans ce contexte, M. Mezouri a fait part à l'APS de sa grande passion pour la photographie de la vie sauvage qu'il pratique régulièrement par des tournées dans les montagnes de la région dont celles du Parc national de Belezma, individuellement ou en compagnie d'autres photographes professionnels et amateurs ainsi que des agents et des cadres du secteur des forêts.

Ce jeune artiste qui a commencé en 2008 à découvrir la magie de la nature souligne que la photographie de la faune commence à susciter l'intérêt de nombreux jeunes dans la wilaya lesquels ont contribué à la faire connaitre et sensibiliser aux trésors naturels de la région.

Dans sa première journée, l'exposition a connu une affluence notable des visiteurs qui ont écouté avec intérêt le photographe relater son expérience et les aventures des photographes qui passent plusieurs heures à observer et immortaliser certains oiseaux.

Ce jeune photographe de 29 ans ne cache pas son ambition de faire évoluer sa passion et de prendre le plus grand nombre de photographies sur la vie sauvage, notamment des oiseaux.

SALON DES ARTS PLASTIQUES DE JIJEL

Plus de 300 toiles exposées

LE HALL de la Maison de la culture Omar Oussedik de la ville de Jijel accueille depuis mardi plus de 300 toiles de plasticiens locaux dans le cadre de la 2ème édition du Salon local des arts plastiques.

Selon le directeur de cet établissement culturel, Abdelmadjid Guendouz, cette nouvelle édition a connu la participation de 60 artistes venus des diverses régions de la wilaya.

Cette édition «qualitative», rassemblant des artistes structurés et d'autres autodidactes, relance l'activité culturelle locale après une longue léthargie de plusieurs mois imposée par la pandémie de la Covid-19, a ajouté le même responsable.

L'objectif du salon est d'instaurer un espace de rencontres et d'échanges entre les artistes de la wilaya pour faire connaitre leur travail et s'enrichir des expériences des autres.

Dans ce contexte, l'artiste plasticienne, Khaoula Amiour (25 ans), spécialisée dans l'art du quilling ou paperolle et dont le stand a suscité la curiosité de nombreux visiteurs, a déclaré que le but de sa participation à ce Salon est de faire découvrir au public cet art nouveau.

L'art du quilling consiste à utiliser d'étroites bandelettes de papiers, enroulées sur elles-mêmes pour obtenir des œuvres décoratives.

Une cérémonie a été organisée à l'occasion pour distinguer et honorer les lauréats des divers concours virtuels initiés durant l'épidémie de Covid-19.

Napoleon Bonaparte condamné à quatre ans de prison pour corruption



DES JUGES indonésiens ont condamné mercredi à quatre ans de prison un certain Napoleon Bonaparte dans une affaire de corruption. Ce justiciable indonésien au nom illustre est un policier de haut rang ayant le grade de "général".
Les magistrats du tribunal de Jakarta chargé des affaires de corruption ont jugé Napoleon Bonaparte coupable d'avoir accepté des pots-de-vin de respectivement 370.000 dollars et 200.000 dollars singapouriens (140.000 dollars américains) d'un fugitif, à l'issue de son procès retransmis en ligne.
Napoleon Bonaparte avait en contrepartie annulé une "notice rouge" d'Interpol, qui alertait les autorités sur le fait que ce fugitif indonésien, Djoko Soegiarto Tjandra, était recherché pour le détournement de fonds de la Bank Bali.

"J'en ai assez de ces humiliations"
Cette manipulation avait permis à ce dernier de retourner en Indonésie après une cavale de 11 ans. L'homme d'affaires indonésien recherché a finalement été arrêté en Malaisie en juillet dernier.
Napoleon Bonaparte a rejeté ces accusations jusqu'au bout. "J'en ai assez de ces humiliations qui durent depuis juillet de l'année dernière. Je préfère mourir plutôt que d'accepter cette humiliation pour ma famille", a-t-il déclaré après la sentence. Il a annoncé son intention de faire appel.

Démis de ses fonctions
En plus d'une peine d'emprisonnement, Napoleon Bonaparte a été condamné à payer une amende de 100 millions de roupies (6.900 dollars).
Ce haut responsable de la police a été démis de ses fonctions de chef de la division des relations internationales de la police indonésienne. Mais il garde son rang de "général".
Nombreuses affaires de corruption
Un autre haut responsable de la police indonésienne, le général Prasetijo Utomo, a aussi été jugé coupable d'avoir accepté un pot-de-vin, de 100.000 dollars, du même fugitif.
L'Indonésie connaît de nombreuses affaires de corruption impliquant aussi bien les milieux d'affaires que les autorités et a du mal à se défaire de l'héritage du dictateur Suharto, au pouvoir de 1967 à 1998, soupçonné d'avoir détourné des milliards d'euros d'argent public.



Une pièce de monnaie américaine aux Enchères, estimée jusqu'à 12,5 millions d'euros

Une pièce de monnaie américaine en or estimée entre 10 et 15 millions de dollars, soit entre 8,3 et 12,5 millions d'euros, va être mise en vente le 8 juin par la maison d'enchères Sotheby's, qui proposera également un timbre estimé dans la même fourchette.

Cet exemplaire qui fait partie de la dernière série de pièces en or, dites "Double Eagle", frappée par la Monnaie des Etats-Unis, en 1933, pourrait ainsi devenir la pièce la plus chère du monde, devant le dollar en argent "Flowing Hair" (frappé en 1794) vendu 10 millions de dollars en 2013.
Elle n'a jamais été mise en circulation, le président américain de l'époque Franklin Roosevelt, ayant entamé la fin de la convertibilité de la monnaie américaine en or.

Rachetée en 1995
Quelques exemplaires sont néanmoins apparus sur le marché des collectionneurs, avant d'être tous saisis par les services secrets américains, à l'exception d'une "Double Eagle" qui avait intégré la collection numismatique du roi Farouk d'Egypte.
La précieuse rondelle de métal doré a été rachetée en 1995 par un collectionneur britannique qui, après cinq années de bataille judiciaire, a été autorisé à la revendre légalement à son propriétaire actuel, le designer américain Stuart Weitzman, en 2002, pour 7,9 millions de dollars.

Le British Guiana One-Cent Magenta
Le chausseur prisé de nombreuses célébrités a assemblé une collection unique avec, outre le "Double Eagle", ce que beaucoup considèrent comme le timbre le plus rare du monde, le British Guiana One-Cent Magenta.
Il avait mis la main sur ce timbre de 1 cent, imprimé en 1856, en 2014 pour 9,4 millions de dollars, qui reste encore à ce jour le record en la matière.
Le timbre British Guiana faisait partie d'une série imprimée en catastrophe par l'administrateur des postes de Guyane britannique (aujourd'hui Guyana) à la suite d'une rupture d'approvisionnement.

Une série de quatre timbres
Stuart Weitzman a également acquis, en 2014 toujours, le timbre américain le plus prisé des philatélistes, appelé "Inverted Jenny". Il s'agit d'une série de quatre timbres dont la rareté vient d'une erreur d'impression, l'avion représenté sur chaque exemplaire, un biplan Curtis JN-4 baptisé "Jenny", apparaissant la tête en bas.
L'"Inverted Jenny" sera également mis en vente le 8 juin, l'intégralité du produit de la vente allant à des oeuvres de charité, dont la propre fondation créée par le designer, The Weitzman Family Foundation.
L'histoire de chacune des trois pièces "pourrait presque devenir un scénario" de film, souligne Richard Austin, responsable des livres et manuscrits au sein de Christie's. "Ce qui est intéressant, c'est que toutes proviennent d'une erreur ou d'un raté", dit-il. "Et ça leur donne de la valeur, parce qu'elles sont uniques."

Ils rendent un dernier hommage original à leur restaurant ruiné par la crise sanitaire



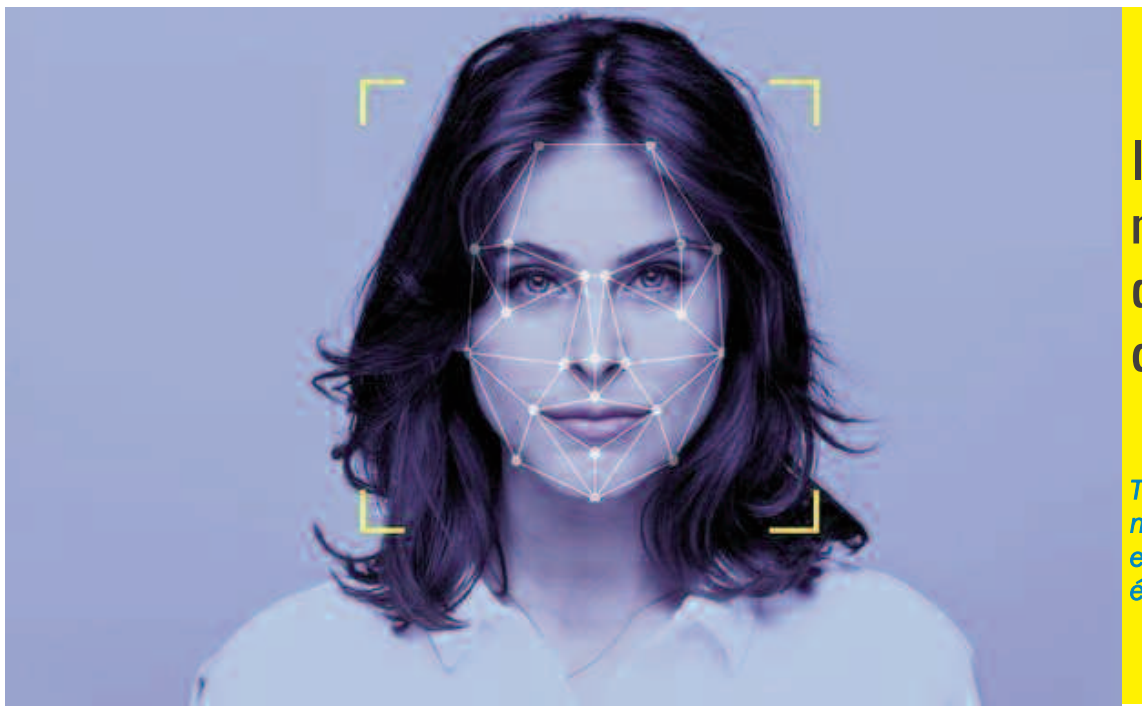
LE RESTAURANT ITALIEN Osteria Agricola Toscana, situé dans le quartier européen de Bruxelles, a dû fermer ses portes, emporté comme tant d'autres par les conséquences des mesures sanitaires trop longtemps imposées au secteur. Le couple de propriétaires a toutefois voulu lui rendre un dernier hommage avant de tourner la page.
Un restaurant "emballé", à la manière de l'artiste Christo (voir photos ci-dessous), coutumier de la performance, et un petit écriteau en guise d'adieu: "On réalise à quel point une chose est importante lorsqu'elle n'est plus là". C'est le dernier hommage artistique d'un couple de restaurateurs italiens, installés dans le quartier européen depuis sept ans, à leur "ami", ce compagnon de vie que fut leur établissement pendant cette histoire abruptement clôturée par la pandémie.
Un restaurant pourtant florissant avant la crise mais qui, comme tant d'autres, ne survivra pas, malgré tout, à ses conséquences: "On voulait saluer sa mémoire et montrer l'importance qu'il a eue dans notre vie mais aussi dans la vie de toutes les personnes qui sont passées par ici. Parce que ce n'est pas juste un restaurant. C'est avant tout une grande famille', confie Barbara Langone à la RTBF.

Les propriétaires ont jeté l'éponge le 22 février dernier. Ils possèdent toutefois une seconde enseigne, baptisée "Ristoro Agricolo Toscano", un "bar toscan" qui parvient toujours, en revanche, à maintenir ses activités de plats à emporter et de produits gastronomiques régionaux.

Le SPF Finances propose une Ferrari et une McLaren aux enchères



LE SITE de vente aux enchères du SPF Finances propose actuellement deux voitures de luxe, une Ferrari Maranello de 1999 et une McLaren MP4-12C de 2011.
Ces voitures sont vendues à la demande du SPF Justice, précise mercredi le SPF Finances dans un communiqué.
Les enchères de cette double vente se terminent dans un peu plus d'une semaine. La vente de la Ferrari, organisée par le Finshop de Gembloux, est réservée aux professionnels du secteur automobile. Le Finshop de Haren organise la vente de la McLaren.
Les Finshops vendent, pour le compte de l'État fédéral, des Régions et des Communautés, des biens meubles qui ne sont plus utilisés par les autorités publiques (meubles de bureaux, matériel informatique...), des biens meubles saisis ou confisqués par la Justice ou par la Douane, des coupes de bois, des biens issus de successions en déshérences...
En 2020, le produit des ventes était de 20,9 millions d'euros.



IA : Fujitsu développe une nouvelle technologie capable de quantifier le niveau de concentration d'une personne

Technologie : L'entreprise japonaise a développé un nouveau modèle d'IA, capable d'analyser les expressions et comportements d'un individu pour évaluer son degré de concentration.

Fujitsu a mis au point un nouveau modèle d'IA qui, selon la société, permet de saisir et de quantifier le degré de concentration d'une personne lorsqu'elle effectue des tâches.
Fujitsu explique que, traditionnellement, les modèles d'IA conçus pour quantifier la concentration sont créés en formant des algorithmes pour reconnaître les expressions et les comportements de personnes effectuant des tâches spécifiques, comme l'apprentissage en ligne.
Mais comme les expressions faciales et le comportement diffèrent en fonction des tâches à accomplir et du contexte culturel dans lequel chaque personne a grandi, il a été difficile de développer des modèles d'IA capables d'analyser des situations différentes et spécifiques, ajoute la société.

Déterminer la concentration grâce à l'IA
Avec son nouveau modèle d'IA, Fujitsu affirme pouvoir détecter la concentration d'une personne dans diverses tâches grâce à l'identification de caractéristiques communes et à la séparation de l'analyse par chaque groupe musculaire, afin de ne pas être facilement influencé par le contexte culturel des sujets.
« La technologie capture les changements sur une courte période de quelques secondes, comme une bouche tendue, et les changements à long terme sur des périodes de dizaines de secondes, comme un regard fixe, avec des délais optimisés pour chaque unité d'action », explique Fujitsu.
Lors de l'élaboration du modèle d'IA, Fujitsu a recueilli des données auprès de 650 personnes en Chine, au Japon et aux Etats-Unis, dans le cadre de son ensemble de données d'apprentissage automatique.
L'ensemble de données comprenait des informations axées sur les personnes effectuant des tâches, comme la mémorisation et la recherche, qui nécessitent de la concentration.
Une précision de plus de 85 %
Fujitsu affirme qu'à l'aide du nouveau modèle d'IA, il a été possible d'estimer le degré de concentration des participants de chaque pays, pour une série de tâches, avec une précision de plus de 85 %.
En outre, lorsque le modèle d'IA développé a été évalué à l'aide de données comprenant à la fois la concentration et la non-concentration due à la somnolence, Fujitsu a précisé être en mesure de confirmer les baisses de concentration dues aux indicateurs de somnolence.
Fujitsu espère que son dernier modèle d'IA pourra être appliqué à divers services comme les cours en ligne, les réunions en ligne et les activités de vente, qui se sont développés avec l'augmentation du télétravail et de l'enseignement à distance.

La reconnaissance faciale est sujet à débat
Dans le monde entier, des organisations comme l'American Civil Liberties Union (ACLU) condamnent par ailleurs l'utilisation de systèmes de reconnaissance faciale défectueux. « Au cours des deux dernières années, il est devenu de plus en plus clair que la technologie de reconnaissance faciale ne fonctionne pas bien et que, même si elle fonctionnait, elle serait un cauchemar pour les libertés civiles et la vie privée », écrivait l'an dernier Ashley Gorski, avocat principal de l'ACLU, dans un billet de blog.
Entre-temps, le Conseil de l'Europe a publié de nouvelles lignes directrices au début de l'année, qui critiquent le déploiement des technologies de reconnaissance faciale sur le lieu de travail et dans les contextes d'apprentissage.

L'organisme de surveillance indique que lorsque cette technologie est utilisée exclusivement pour déterminer la couleur de la peau, les croyances religieuses, le sexe, l'origine ethnique, l'âge, l'état de santé ou le statut social d'une personne, elle doit être interdite, sauf s'il peut être démontré que son déploiement est nécessaire et proportionné.
Pour les mêmes raisons, le Conseil de l'Europe ajoute que l'interdiction doit également s'appliquer aux outils numériques capables de reconnaître les émotions, de détecter les traits de personnalité ou les conditions de santé mentale, car ils pourraient être utilisés injustement dans des processus d'embauche ou pour déterminer l'accès à des assurances ou à de la formation.

Ca y est, Netflix cherche à vous empêcher de partager votre mot de passe



TECHNOLOGIE : Nous sommes nombreux à le faire. Netflix teste actuellement des moyens de vous empêcher de partager les informations de votre compte.
Netflix teste actuellement aux Etats-Unis des moyens d'empêcher les titulaires de comptes de partager leurs mots de passe – et leur accès – avec d'autres personnes qui ne possèdent pas d'abonnement. Le service de diffusion de vidéo en streaming, qui compte aujourd'hui plus de 203 millions d'abonnés dans le monde, est devenu un poids lourd dans le secteur de la télévision et du cinéma ces dernières années, et sa popularité s'est peut-être encore accrue en raison des personnes qui sont bloquées à la maison à cause de la Covid-19. A l'instar d'autres services de streaming – dont Disney+, Amazon Prime Video et Hulu – la société doit relever le défi d'empêcher les abonnés de partager leurs identifiants de compte.

60 % des personnes interrogées partagent les détails de leur compte
Une étude menée par ESET l'année dernière a révélé que 60 % des personnes interrogées partagent les informations de leur compte du service de streaming avec au moins une autre personne, et qu'une personne sur trois partage son compte avec deux personnes ou plus.
Normalement, il n'est pas recommandé de partager les informations d'un compte en ligne avec qui que ce soit. Toutefois, dans le domaine du streaming de contenu, cette pratique est désormais acceptée et banale.
Comme le rapporte le Washington Post, Netflix étudie toutefois les moyens de mettre fin à cette pratique.

« Si vous ne vivez pas avec le propriétaire de ce compte, vous devez avoir votre propre compte pour continuer à regarder »
Lors de l'accès à un compte Netflix, certains utilisateurs ont récemment vu apparaître des messages pop-up indiquant : « si vous ne vivez pas avec le propriétaire de ce compte, vous devez avoir votre propre compte pour continuer à regarder ».
Les utilisateurs sont ensuite invités à vérifier qu'ils ont la permission d'utiliser le compte grâce à un code envoyé par e-mail ou par SMS. « Ce test est conçu pour aider à garantir que les personnes utilisant des comptes Netflix sont autorisées à le faire », affirme un porte-parole de Netflix. L'essai n'a pas été déployé à grande échelle, pour l'instant, et le test ne signifie pas que la société imposera des contrôles supplémentaires à l'avenir. Toutefois, le partage des mots de passe est contraire aux conditions d'utilisation de Netflix. La société serait donc en droit de le faire, mais elle risquerait de se mettre à dos ses abonnés.
Chez Spliiit, une startup française qui promet de gérer les abonnements partagés, pas d'inquiétude. "Ce test a été conçu pour s'assurer que les personnes utilisant le compte sont bien autorisées à le faire déclare Netflix. De plus ce test n'a lieu qu'aux USA" mentionne t-on dans un tweet.
L'utilisation d'une option de vérification, au moins, peut mettre fin à l'utilisation non autorisée dans les cas où les comptes ont été compromis ou les mots de passe ont été partagés sans autorisation.

VMware vSphere désormais certifié pour exécuter les charges de travail de d'IA de Nvidia



LA NOUVELLE suite logicielle Nvidia, officiellement appelée Nvidia AI Enterprise, vise à donner aux entreprises la possibilité de développer des logiciels d'IA pour toute une série d'applications. Le roi de la virtualisation ne pouvait rester insensible à la démarche...
VMware a annoncé des mises à jour de son logiciel de virtualisation de serveurs vSphere, notamment pour prendre en charge les dernières avancées de son partenariat avec Nvidia visant à accélérer l'adoption de l'IA.
La société a également annoncé des mises à jour de son portefeuille de virtualisation du stockage vSAN 7, affirmant que les deux nouvelles versions aideront les entreprises à disposer d'une infrastructure prête pour l'IA.Selon VMware et Nvidia, la suite logicielle fournit des performances multinœuds pour les applications d'IA sur vSphere qui sont proches des serveurs bare metal. Actuellement, vSphere 7 est la seule plateforme de virtualisation certifiée pour supporter la suite logicielle IA de Nvidia.

« Jusqu'à présent, l'IA tournait sur des serveurs bare metal »
« Jusqu'à présent, l'IA tournait sur des serveurs bare metal », explique Justin Boitano, vice-président et directeur général de Enterprise and Edge Computing chez Nvidia.
« Nvidia AI Enterprise permet aux clients de réduire le temps de développement des modèles d'IA de 80 semaines à seulement 8 semaines, et leur permet de déployer et de gérer des applications d'IA avancées sur VMware vSphere avec le même scale-out. »

Le Forfait + à 200 DA L'ANNONCE

*UNE PETITE ANNONCE DE 4 LIGNES DONT CHACUNE COMPRENDRAIT - 26 SIGNES (ESPACE COMPRIS)



www.jeune-independant.net
Fondé le 28 mars 1990
QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION
Maison de la Presse
Tahar-Djaout
1, rue Bachir-Attar,
Place du 1er-Mai
16016 Alger
Tél. :
(021) 67.07.48/49
(021) 67.15.45
(021) 67.31.83
(070 25.19.19
Fax :
(021) 67.07.46

*****

Edité par la SARL Groupe Presse et Communication au capital de 9 764 000 DA

*****

Gérant
ALI MECHERI
Directeur de la publication
BOUDJEDRI TAHAR
(KAMEL MANSARI)

*****

IMPRESSION
Centre : SIA
Ouest : SIO
Est : SIE
SIMPRAL

******

FLASHAGE
Centre, Est : LJI

******

DIFFUSION
Centre : CIDP.
Ouest : SEDOR.
Est : Eurl KDP

******

TIRAGE
3500 exemplaires

******

PUBLICITÉ
Régie pub JI
Tél. : (021) 66.26.13
Fax : (021) 66.06.10
pub@jeune-independant.net

CONTACTEZ AUSSI
ANEP
1 rue Pasteur, Alger
Tél. : 021 73 76 78
021 73 71 28
021 73 30 43
Fax : 021 73 95 59

******

BUREAUX RÉGIONAUX
• Annaba
3, rue Ibn Khaldoun, Annaba
Mob. :
(0662) 18.41.81
Fax :
(038) 80.20.36
• Tizi Ouzou
6, rue Capitaine Si Abdallah
15 000
Tizi Ouzou
Tél. :
(026) 22.95.62
Fax :
(026) 22.95.62
• Constantine
Maison de la persse Ahmed Taâkoucht,
Constantine
Tél-Fax :
(031) 66.32.64
• Bejaïa
Bejaïa : Centre Commercial SABRACHOU, Quartier Sghir
Bureau N°10
N° Tél :
034-12-66-21
Email : ljibejaia@yahoo.fr
• Tipasa
B.P. 66-A
42 000 Tipasa
Tél. :
(024) 43.60.26

© 1990-2021

Jeune-Indépendant. Tous droits réservés. Reproduction partielle ou totale, par quelque procédé que ce soit, interdite sans autorisation expresse de la Direction.
Les documents remis, envoyés ou électroniquement transmis au journal ne sont pas retournés et ne peuvent faire l'objet d'aucune réclamation, sauf accord écrit préalable.

LIGUE DES CHAMPIONS D'AFRIQUE : PHASE DE POULES (6E ET DERNIÈRE JOURNÉE)

Le Doyen à un point du bonheur, le Chabab forcé par l'obligation de résultat

Le MC Alger aura besoin d'un seul point, en déplacement face à l'ES Tunis, pour assurer sa qualification pour les quarts de finale de la Ligue des champions d'Afrique de football, alors que le CR Belouizdad est contraint à l'exploit à Pretoria face aux Sud-africains de Mamelodi Sundowns, pour valider son ticket, à l'occasion de la 6e et dernière journée de la phase de poules, prévue vendredi et samedi.



Logé dans le groupe B, le Chabab a relancé ses chances, grâce à sa dernière victoire vendredi à domicile face aux Congolais du TP Mazembe (2-0), tandis que le Mouloudia est en train de jouer avec le feu, suite à sa défaite à la maison face aux Egyptiens du Zamalek (0-2). Le Chabab (2e, 6 pts), dirigé sur le banc à titre intérimaire par l'entraîneur-adjoint Karim Bekhti, suite au limogeage de Franck Dumas, devra impérativement l'emporter en Afrique du Sud face à Mamelodi Sundowns, solide leader et qualifié avant cette ultime journée. Le club phare de Laâquiba a toujours son destin entre les mains, même si le résultat de l'autre match du groupe entre le TP Mazembe, éliminé, et Al-Hilal du Soudan, pourrait être déterminant pour son avenir dans cette compétition. Côté effectif, le CRB sera privé de ses deux défenseurs latéraux, Chamseddine Nessakh et Mokhtar Belkhiter, blessés, alors que le gardien de but Gaya Merbah signe son retour dans le groupe. Dans le groupe D, le MC Alger (2e, 8 pts) aurait pu sceller sa qualification à Alger face au Zamalek, mais la défaite est venue chambouler les plans des Algérois, appelés plus que jamais à se remettre en question et d'aller chercher leur ticket qualificatif à Tunis. Même si la mission parait, a priori, dans les cordes des coéquipiers de Samy Frioui, de retour de suspension, il n'en demeure pas moins que l'Espérance, battue à la surprise générale lors de la 5e journée à Thiès face aux Sénégalais de Teungueth FC (2-1), va certainement éviter de concéder un deuxième revers de suite et du coup perdre la première place. L'entraîneur du Mouloudia Abdelkader Amrani, dont il s'agira du dernier match, va devoir composer sans cinq joueurs : l'attaquant Abdelhak Abdelhafid, l'ailier Billel Benaldjia et les défenseurs Nabil Lamara et Nabil Saâdou. Ce dernier a entamé mardi la rééducation fonctionnelle après avoir subi une intervention au niveau du genou. Le milieu de terrain Chamseddine Harrag est quant à lui suspendu. Dans l'autre match de cette poule D, le Zamalek devra impérativement s'imposer face à Teungueth FC et espérer une défaite du MCA à Tunis, pour se qualifier au prochain tour.

CR Belouizdad : Le contrat d'Anès Saâd résilié

LE CR BELOUIZDAD a résilié le contrat du défenseur central Anès Saâd, a indiqué le club pensionnaire de la Ligue 1 de football, mercredi dans un communiqué. Arrivé au Chabab durant l'intersaison pour un contrat de trois saisons, en provenance de l'USM Bel-Abbès, Anès Saâd (25 ans) n'a pas joué la moindre minute. Outre ses blessures à répétition, le natif de Sidi Bel-Abbès a tristement brillé par ses écarts disciplinaires, qui lui ont valu d'être traduit devant le Conseil de discipline, ce dernier lui avait infligé en janvier dernier deux mois de ponction de salaire, en raison de ses absences non autorisées. Il s'agit du troisième joueur libéré par le CRB durant ce mercato hivernal, après le milieu de terrain Fouad Ghanem et l'attaquant belgo-congolais Maecky Ngombo. En revanche, le champion d'Algérie sortant s'est attaché dimanche les services de l'attaquant de la JSM Skikda Kheïreddine Merzougui, signataire d'un contrat de 18 mois. Il s'agit de la première recrue pour le club algérois lors du mercato d'"hiver", qui s'étalera jusqu'au 11 avril. Sans entraîneur depuis le limogeage de l'entraîneur français Franck Dumas, le CRB reste sur une victoire décrochée vendredi au stade du 5-Juillet face aux Congolais du TP Mazembe (2-0), un succès qui a relancé ses chances de qualification pour les quarts de finale de la Ligue des champions. Le Chabab s'est envolé mardi pour l'Afrique du Sud pour défier vendredi à Pretoria Mamelodi Sundowns, dans le cadre de la 6e et dernière journée (Gr.
B) de la Ligue des champions. Une victoire devant Mamelodi Sundowns, solide leader (13 pts) et qualifié avant cette ultime journée, permettra au Chabab d'assurer sa qualification, sans attendre l'autre match mettant aux prises à Lubumbashi le TP Mazembe au Hilal du Soudan.

WA TLEMCEN :

L'entraineur Benchadli pose ses conditions pour rester

L'ENTRAINEUR du WA Tlemcen, Djamel Benchadli, a exigé, mercredi, la régularisation de sa situation financière et celle des membres de son staff technique ainsi que des joueurs pour reprendre le travail avec son équipe de Ligue 1 de football. Benchadli, qui boude l'entrainement depuis le début de cette semaine, a fait savoir, dans une déclaration à l'APS, qu'il se réunira dans les prochaines heures avec la direction du club pour trancher sur son avenir au WAT. "J'ai besoin de concret et non pas de simples promesses comme c'est le cas depuis un bon bout de temps. Je sais que le club traverse une situation financière délicate, mais je ne peux pas travailler dans de telles conditions, marquées par des grèves à répétition des joueurs", a expliqué le coach oranais.Arrivée à Tlemcen depuis près de trois mois en remplacement d'Aziz Abbes, Benchadli, qui a réussi relativement à redresser la barre, a été contraint d'annuler plusieurs séances d'entrainement en raison des grèves à répétition des joueurs. "Nous avons terminé difficilement la phase aller en raison de la crise financière qui secoue le club et qui a sérieusement perturbé notre travail. Je ne veux pas que le même scénario se reproduise lors de la deuxième partie du championnat, car il mènera l'équipe tout simplement vers le purgatoire", a-t-il averti. Les "Zianides" ont retrouvé cette saison l'élite après une absence de sept ans. Ils ont terminé à la 13e position (20 pts) la phase aller, en attendant le déroulement du restant des matchs en retard, ce qui les exposerait à perdre d'autres places au classement.

COUPE DE LA LIGUE : LA DATE DU COUP D'ENVOI FIXÉE AU 20 AVRIL

RELANCÉE exceptionnellement cette saison en remplacement de la Coupe d'Algérie, annulée, la Coupe de la Ligue professionnelle débutera le 20 avril, annonce ce mardi la Ligue de football professionnel (LFP) sur son site officiel. Le coup d'envoi de cette épreuve, viendra marquer la reprise de la compétition pour les clubs de la Ligue 1, dont la plupart sont à l'arrêt après la fin de la phase aller du championnat le 21 mars. « La reprise sera entamée par la Coupe de la Ligue, tel qu'il a été décidé par le Bureau Fédéral à l'issue de sa réunion du mardi 26 Janvier 2021 », précise la LFP qui rappelle que les quatre clubs engagés dans les deux compétitions africaines interclubs à savoir le CR Belouizdad et le MC Alger pour la Ligue des champions et l'ES Sétif et la JS Kabylie et Coupe de la CAF, sont exemptés du tour préliminaire de la Coupe de la Ligue, dont le tirage au sort aura lieu le samedi 10 avril à l'Hôtel L'Olympic à Dely Brahim (11h00 . Pour rappel, deux variantes ont été proposées aux membres du Bureau fédéral qui avaient opté pour le système à 20 clubs (professionnels, ndlr). Huit clubs sur les 16 restants seront tirés au sort pour disputer un tour préliminaire qui permettra la qualification de quatre équipes. Les quatre clubs qualifiés auxquels s'ajouteront les quatre exemptés ainsi que les huit restants disputeront les huitièmes de finale après un tirage au sort.Les tours suivants seront disputés de manière classique avec un quart de finale, des demi-finales et une finale, soit un total de 4 à 5 rencontres à disputer par un club pour atteindre l'ultime stade. Le premier club tiré au sort recevra sur son terrain et à huis-clos.

LIGUE 1 : LA JS SAOURA RÉCUPÈRE SES TROIS POINTS DÉFALQUÉS

La JS Saoura a annoncé mardi avoir récupéré les trois points défalqués, dans l'affaire de son match perdu sur tapis vert en déplacement face au Paradou AC (victoire sur terrain 2-1), dans le cadre de la 18e journée du championnat de Ligue 1 de football. Selon la décision de la commission fédérale de recours, dont une copie a été publiée par la JSS, le club du Sud "perd le match sans attribuer les points au PAC". La commission de discipline de la Ligue de football professionnel (LFP), réunie le 18 mars dernier, a décidé d'octroyer le gain du match au PAC sur tapis vert (3-0), avec une défalcation de trois points par pénalité à la JSS pour avoir incorporé le joueur Oussama Meddahi alors qu'il était sous le coup d'une suspension. La commission fédérale de recours a confirmé la suspension de Meddahi pour quatre matchs ferme, en sus de la sanction initiale : un match ferme. Par ailleurs, la sanction infligée initialement au secrétaire général de la JS Saoura, Zine Hamadi, a été revue à la hausse, passant de un à deux mois de suspension ferme. Le club devra aussi s'acquitter d'une amende de 100.000 dinars. A l'issue de cette décision, la JSS se hisse en tête du classement avec 36 points en compagnie de l'ES Sétif, alors que le PAC est relégué à la 9e place avec 27 points.

FÉDÉRATION ALGÉRIENNE DE TENNIS : ABDERRAHMANE ABDELMOUMEN NOUVEAU DTN

LE TECHNICIEN algérien Abderrahmane Abdelmoumen a été nommé à la tête de la Direction technique nationale (DTN) de la Fédération algérienne de tennis (FAT), a appris mercredi l'APS auprès de l'instance fédérale. ''Tour d'abord, je tiens à féliciter Abderrahmane Abdelmoumen pour ses nouvelles fonctions. Il s'agit d'un profil de compétence et professionnalisme avec une expérience très importante à l'étranger. Il faut que vous sachiez que suite à notre appel à candidatures, nous avions reçu quatre postulants dont un, résidant à l'étranger'', a déclaré à l'APS, le président de la FAT, Mohamed Sofiane Yousfi. Et d'enchaîner: ''Après études et consultations avec les membres du Bureau fédéral lors de la première réunion mensuelle du mandat, j'ai opté pour ce profil''.
Par ailleurs, la DTN a été renforcée par l'arrivée de l'arbitre international (bronze Badge), Nassim Belazri au poste de Directeur de l'organisation sportive et des compétitions (DOSC).

HORAIRES DES PRIÈRES	ANNABA					CONSTANTINE					ALGER					OUARGLA					CHLEF					MOSTAGANEM					ORAN				
	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha
	04:35	12:31	16:09	19:02	20:22	04:40	12:35	16:13	19:06	20:26	04:54	12:50	16:27	19:20	20:41	04:54	12:41	16:15	19:07	20:22	05:02	12:57	16:34	19:27	20:46	05:07	13:01	16:39	19:31	20:51	05:11	13:04	16:42	19:34	20:53

LE JEUNE INDÉPENDANT

N° 6962 – JEUDI 8 AVRIL 2021

www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

Météo

	Maximales	Minimales
Alger	18°	9°
Oran	17°	12°
Constantine	20°	3°
Ouargla	27°	15°

SAHARA OCCIDENTAL

LES FAR LANCENT LEURS DRONES CONTRE LES POSITIONS SAHRAOUIE

Avec l'usage des drones de combat, la guerre au Sahara occidental vient de connaitre un nouveau tournant. L'armée marocaine d'occupation a bombardé hier des unités de l'armée de libération sahraouie, qui venaient d'achever une opération militaire dans une région du Sud marocain, au moyen de drones. Ce bombardement aérien serait une première depuis la fin du cessez le feu en novembre 2020 et le début de la seconde guerre de libération au Sahara occidental.



Selon des sources médiatiques, cette attaque a fait un mort et un blessé dans les rangs sahraouis. La victime serait l'un des chefs militaires du Polisario, Dah Lbendir, responsable des unités de gendarmerie de la RASD, dont le siège se trouve dans la région de Tifariti, en territoire sahraoui libéré. Le bilan de l'attaque, qui est survenue tôt hier matin, n'a pu être confirmé de sources sahraouies officielles.

Il faut rappeler que Rabat a acquis des drones de renseignements israéliens utilisés principalement pour la surveillance et l'écoute des pays du voisinage, notamment l'Algérie. Ces acquisitions ont été obtenues bien avant l'annonce officielle de la normalisation des relations entre le makhzen et Tel Aviv. Selon un rapport du site espagnol spécialisé «Defensa», «L'armée marocaine dispose de drones de combat et de renseignement sans pilote, dont le Hermes 900 du constructeur aéronautique israélien Elbit System utilisé par l'aviation israélienne et mis en service depuis 2012». Les missions de ces drones sont la surveillance, l'écoute et le relais des communications. L'armée israélienne les a introduits pour la première fois en novembre 2015 dans ses opérations des forces aériennes.

Le Maroc a obtenu ce drone pour la première fois en 2017, ce qui confirme l'existence de relations entre le régime marocain et l'entité sioniste évoquées dans plusieurs rapports médiatiques, selon les données.

Le Hermes 900 évolue à haute altitude (9000 mètres) avec une vitesse pouvant atteindre 250 km/heure. Il peut voler jusqu'à 30 heures et est d'une capacité de charge pouvant atteindre 350 kg. Il est connu également que le Maroc a acquis il y a longtemps auprès de la France des drones d'attaque modifié, mais dont l'origine est israélienne.

Cependant, avec l'attaque ciblée d'hier contre un chef militaire du Polisario, les FAR viennent de dévoiler un nouveau type de drone offensif pouvant avoir une autre capacité de charge en explosifs ou en missile. On sait que les Etats Unis ont accepté récemment de livrer quatre drones MALE (Moyenne Altitude Longue Endurance) MQ-9B Sky Guardian pouvant être armés. Rabat est connu pour être un bon client de l'industrie américaine de l'armement. En juin dernier, les FAR ont signé une commande importante portant sur 24 hélicoptères d'attaque AH-64E Apache, après celles des chars Abrams et des avions de combat F-16 Viper.

En octobre 2020, la coopération militaire entre les deux pays a été renforcé avec la visite de Mark Esper, l'ex patron du Pentagone. Les restrictions imposées par le Sénat américain dans les ventes d'armes à l'étranger ont été assouplies par Donald Trump.

Ce type de drone que Rabat veut acquérir est le dernier né de la gamme de cette série MQ-9B du constructeur US General Atomics. Ce drone peut mettre en œuvre des missiles Hellefire, et il est doté d'un radar à ouverture synthétique Lynx, d'une boule MX-20 et d'une nacelle Sage 750 qui permet d'identifier et de suivre les émissions radars.

Par ailleurs, un communiqué militaire du ministère sahraoui de la Défense a indiqué que les unités de l'ALPS ont mené de nouvelles attaques ayant ciblé les sites des forces de l'occupation marocaines dans plusieurs points le long du mur de sable.

Mohamed Kouini

La chronique de Qahwet Lâarich

Par Nadji Azzouz

El Kettar, le cimetière qui donne envie de mourir !



UN PROVERBE anglais dit que « nul cimetière n'est beau au point qu'on souhaite y être enterré aussitôt «. Y être enseveli aussitôt, sans doute pas, mais y élire domicile ad vitam aeternam, probablement. Surtout quand l'espace funéraire en question est une demeure pastorale dans une oasis de quiétude au centre de l'enfer citadin ! Cet adage british n'aurait peut-être pas existé si sa terre d'élection était l'Algérie, et notamment Alger. Si les Anglais connaissaient El Kettar, jardin sépulcral face à la Méditerranée, une telle sentence n'aurait peut-être jamais vu le jour !

Pour sa part, Michèle Bernier, comédienne et fille du célèbre Professeur Choron d'Hara-kiri et de Charlie Hebdo, disait qu' « Il y a des cimetières tellement tristes que ça donne pas envie de mourir. « Sans doute qu'elle aussi n'a pas vu l'éden mortuaire qu'est El Kettar, et n'aura donc vécu que la tristesse glaciale qui se dégage du marbre gris et émane également de la morosité du ciment des cimetières chrétiens en France ! Si elle avait visité El Kettar, Michèle aurait probablement changé d'avis !

Alfred de Musset, alcoolique, dépressif et romantique, avait fait un jour cette ardente requête : « Mes chers amis, quand je mourrai, plantez un saule au cimetière. J'aime son feuillage éploré (…) et son ombre sera légère à la terre où je dormirai. « Requête de bon sens sachant qu'il aura alors un fidèle au dessus de sa sépulture pour le pleurer en permanence ! Chanceux quand même, le dramaturge tumultueux sa vie d'auteur durant aura finalement vu son souhait exaucé au cimetière parisien du Père-Lachaise.

El Kettar, c'est un nom qui évoque la poésie des sens, et c'est déjà un voyage à travers le temps. Un vocable qui suggère les essences végétales, les huiles essentielles, les fragrances émulsionnées et les arômes distillés ! El Kettar signifie en effet distillateur de jasmin et de galant de nuit dans Lebridja, mausolée de l'époque ottomane, restauré en 2017. Et c'est aussi trois chiffres caractéristiques : 1838, sa date de naissance, 14 hectares pour son étendue et 65000 tombes, nombre minimal de sa population car beaucoup de fosses peuvent accueillir encore plusieurs membres d'une même famille à travers le temps.

S'ils avaient fait un jour le voyage des sens à Alger et la virée spirituelle à El Kettar, les Anglais du proverbe en question, Alfred de Musset et Michèle Bernier auraient, comme le chroniqueur, éprouvé l'enchantement à la vue d'un paysage bucolique composé de tombes plantées au cœur d'une végétation luxuriante, et entre des arbres ombreux et de bonne futaie. Comme lui, ils auraient admiré le figuier parasol et humé jusqu'à s'en enivrer le parfum entêtant de ses feuilles gorgées de soleil. Et dans l'ombre de ce grenadier aux fleurs pourpres, et dans la contemplation de tant de cendre humaine, entre ciel et mer, ils auraient médité alors sur la thanatophilie exprimée par les monuments sépulcraux que sont les caveaux, stèles, columbariums et hypogées des cimetières chrétiens.

A contrario, ils auraient été impressionnés par la sereine soumission de la mort musulmane, traduite par la simplicité égalitaire et la blancheur immaculée de sobres tombeaux. Entourées de bourraches, de mirabilis, d'acanthes et de myrte, sous la harpe éolienne de cet eucalyptus imposant, et là-bas où recouvertes d'un grillage en forme de tonnelles s'enlacent des jasmins et des volubilis, les pierres tombales musulmanes disent toutes que le visage de la mort islamique est doux à El Kettar.

En bordure de sentiers qui se faufilent sous mille plantes, là-même où un jacaranda violet est heureux sous la profusion de ses fleurs, et là-bas, là même où se faufilent des chats furtifs, les morts semblent sourire. Ici, tout est clame, langueur et volupté. Sous les feux du soleil, le bleu de la voute céleste et l'azur de la mer, tout frissonne et scintille. Partout l'enchantement du regard et la sérénité de l'âme. Devant la mer si bleue et les tombes si blanches, Omar El Khayyâm aurait trouvé matière à d'autres quatrains et Mozart les notes d'une nouvelle sonate de printemps à Alger.

Les Anglais du proverbe cité, Alfred de Musset et Michèle Bernier auraient alors compris pourquoi des peintres algériens et Français ont immortalisé par les couleurs heureuses et l'inspiration magique ce parc agreste nommé El Kettar. Les tableaux de Léon Cauvy, André Sureda, Paul Guion, Emile Grandissart Susanne Bernot, Mohamed Aksouh et Hacène Benabboura, entre autres artistes séduits, disent en effet que c'est simple de mourir lorsqu'on vient peupler El Kettar pour l'éternité.

Et ils auraient su aussi pourquoi El Kettar est déjà le paradis préliminaire des artistes, des poètes et des écrivains. Pourquoi il est la terre finale de prédilection du chaabi ? Pourquoi Hadj Mhamed El Anka, Hadj Mrizek, Hssissen, Amar Ezzahi, Boudjemaa El Ankis, Dahmene El Harrachi, côtoient Fadila Dziriya, Kateb Yassine, Mohamed Boudia, Merzak Begtache, Keltoum, Rachid Ksentini, Rouiched, Habib Reda, Mustapha Toumi et Kheireddine Ameyar, voisins d'autres étoiles filantes du génie algérien comme les peintres Racim et Mohamed Temmam ?

Et ils auraient enfin répété, après l'humoriste Pierre Doris, que « c'est très beau un arbre dans un cimetière, on dirait un cercueil qui pousse ! «